



# Lecture périurbaine de la métropolisation caennaise

Florent Herouard

## ► To cite this version:

| Florent Herouard. Lecture périurbaine de la métropolisation caennaise. 2009. halshs-00524568

**HAL Id: halshs-00524568**

**<https://shs.hal.science/halshs-00524568>**

Preprint submitted on 8 Oct 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# **Lecture périurbaine de la métropolisation caennaise**

Rapport d'étude

**Florent HEROUARD**

Septembre 2009



# Sommaire

- Introduction
- L'enquête de terrain
- Communes et peuplement
- Polarisation métropolitaine : la question des mobilités
- Cultures et modes de vie urbains
- Conclusion : Caen, une métropole active?



# Introduction

## la métropolisation en questions

« Métropole », le terme désigne aujourd'hui les villes de grande importance. Tout comme les “cités-états” grecques, dont elles tirent leur appellation, *métropolis*, les métropoles comprennent un territoire plus vaste que la ville-centre, territoire sur lequel elles jouent une influence et un contrôle déterminants. La métropole contemporaine possède cette caractéristique inédite d'être en lien avec les autres villes à l'échelle nationale, mais aussi intégrée dans le réseau mondial par les activités d'échanges économiques, d'informations, les flux financiers, etc.

Le concept de métropolisation nous parle de processus. Il ne désigne pas les grandes villes au delà d'un seuil quantifiable (effectif de population par exemple). Il exprime une mutation récente qui se caractérise par une concentration toujours plus forte des populations, des activités et des richesses. Cette mutation entraîne un profil socio-économique type des villes métropolisées. Elles deviennent des lieux de forte densité d'activités spécifiques et spécialisées (recherche, commerce élaboré, technologie...) et des professions valorisées (ingénieur, journaliste, professions libérales, etc.) [Ascher, 1995]. La mutation de la métropolisation s'accompagne de changements structuraux et spatiaux avec un redécoupage des espaces intra-urbains, un développement de couronnes d'habitations liées à la ville-centre par les mobilités pendulaires, qui fondent la métropole, entre autre, sur le règne automobile.

Alors que la *métropolis* grecque contrôle un territoire rural, fournissant subsistance à la population *intra-muros* [Bairoch, 1985], la métropole contemporaine polarise plus qu'elle ne contrôle ou domine, et diffuse des modes de vie urbains jusque dans le monde rural. Le phénomène brouille les limites de la dichotomie classique ville/campagne.

■ ■ ■



# Introduction

## la métropolisation en questions

Plus qu'à la lecture désormais classique des concentrations fonctionnelles et démographiques à l'échelle intra-urbaine ou du positionnement dans le maillage mondial d'une ville, c'est à l'influence territoriale que nous allons nous intéresser dans ce rapport. La métropolisation se lit sur trois échelles: intra-urbaine, territoriale ou régionale et mondiale. Le domaine du périurbain que nous avons enquêté, relève de la seconde échelle.

Peut-on lire dans l'espace périurbain l'impact de la métropolisation et ses limites ? Doit-on croire en l'archétype d'une "urbanisation" des esprits, des modes de vie et des comportements à proximité des grandes villes ?

Si la métropolisation est concentration des activités, des populations à forte valeur symbolique ou réelle, ne doit-on pas lire corrélativement une dévalorisation croissante des territoires les plus éloignés des centres comme le sont les espaces périurbains les plus reculés ? Les communes qui les composent, ne sont-elles que des réceptacles, des scories de la métropolisation, plus que de véritables acteurs intégrés au processus métropolitain ? Ne doit-on y voir que des espaces de repli pour ceux et celles qui n'ont pas accès à la centralité ? Ainsi se pose, dans un nouveau contexte, la question des cités dortoirs. On qualifiait les grands ensembles périphériques de la sorte, jusqu'aux années 1990, ne leur reconnaissant aucune autre valeur ou fonction que la résidence (même pas l'habiter [Heidegger, 1954]). Les communes périurbaines sont-elles devenues elles-aussi des villages monoactifs, peu dynamiques, réglés sur le métronome des mobilités pendulaires ?

...



# Introduction

## la métropolisation en questions

L'hypothèse formulée ici se fonde sur la considération de la complexité de l'espace périurbain, malgré les pré-notions souvent émises à son écart, le caractérisant, un peu rapidement, comme espace homogène d'habitat pavillonnaire, peuplé par les classes moyennes. L'« urbain » de son appellation exprime évidemment un lien fort à la ville. Le développement, en zones pavillonnaires principalement, des villages proches des agglomérations, est bien, en majorité, le fait de citadins “migrant”, pour diverses raisons, hors les murs de la cité. Mais est-ce pour autant que la vie du village, sa population autochtone vont s'urbaniser ? Les anciens citadins restent-ils citadins dans leur nouvel environnement ?

Nous pensons qu'il se jouera plutôt une rupture entre anciens et nouveaux arrivants, suivi d'une interaction entre les uns et les autres, composant un nouveau genre, pas totalement urbain ou métropolitain mais réellement « périurbain ».

A l'échelle régionale, la limite de la métropolisation se lira dans les forces contradictoires en jeu, entre attraction vers la grande ville, ses modes de vie, et composition avec le genre rural et les images, parfois archétypales, qu'il renvoie. Si le processus de métropolisation peut être mesuré, ou du moins évalué, à l'échelle intra-urbaine par une batterie d'indicateurs socio-économiques, si le processus est mesurable à l'échelle nationale et internationale avec des analyses macro-économiques qui replacent l'importance d'une ville dans le système monde, qu'en est-il à l'échelle régionale ?

...



# Introduction

## la métropolisation en questions

La métropolisation devrait se lire sur le territoire régional comme polarisation des espaces périurbains, comme phénomène socio-culturel correspondant aux changements des esprits par imprégnation d' « urbanité ». La métropolisation induit-elle forcément des changements visibles dans la grande couronne des villes régionales ? Doit-on plutôt chercher son impact dans les changements socio-culturels, dans les changements des pratiques socio-spatiales, notamment les mobilités de travail, de loisirs et vers les lieux de consommation ?

Cette étude des franges de la métropolisation, de la « périurbanisation » du phénomène, permettra en outre de passer en revue une série d'indicateurs, quantitatifs et qualitatifs, pouvant se révéler utiles dans l'étude régionale de la métropolisation. Ils permettront d'évaluer si la métropolisation est « ramassée » sur la ville centre ou si elle correspond à un phénomène étendu qui répondra plus à l'image type de la métropolisation, théoriquement dessinée.



## Introduction

# Limite de la métropolisation caennaise : une lecture périurbaine

L'espace caennais répond-il aux critères de définition de la métropolisation ? Métropole régionale, il l'est certainement, possédant une aire d'influence propre sur un territoire étendu aux trois départements de Basse-Normandie (Calvados, Orne, Manche). Caen concentre les activités de pointe, les administrations décentralisées et déconcentrées, une population dense. Cette métropole est également reliée au reste du réseau et joue un rôle de tête de pont régionale, d'espace nodal, inclus dans un triptyque urbain comprenant Le Havre et Rouen. Elle est bien reliée à Paris par le chemin de fer et l'autoroute, et de mieux en mieux à la Bretagne (A84) et aux régions plus au sud (A28). Caen est immanquablement un maillon important du réseau des villes françaises.

Comment se manifeste alors localement la métropolisation ? Caen, en tant que métropole, polarise-t-elle fortement son espace environnant ? Quels liens affectifs et pratiques attache-t-on à la ville-centre quand on habite l'espace périurbain ? Si métropolisation il y a dans l'espace urbain bas-normand est-on véritablement dans un modèle de diffusion des pratiques, de la culture et des modes de vie urbains ? Peut-on considérer que seules l'envergure et la force de l'aire d'influence d'une ville sont des indicateurs suffisants pour démontrer un phénomène de métropolisation régionale ?

Des enquêtes et entretiens auprès des habitants de six communes périurbaines du Calvados ont été réalisées pour répondre à cette problématique. Toutes ont été choisies pour leurs différences de localisation géographique, de composition sociodémographique et de types d'habitat. Elles appartiennent à l'*aire urbaine* de Caen, qui, si on lit administrativement la métropolisation, pourrait prétendre être une limite fiable, puisque la population travaille en majorité dans la ville-centre.

...





## Introduction

# Limite de la métropolisation caennaise : une lecture périurbaine

Nous allons voir dans une perspective aussi bien quantitative que qualitative, dans quelle mesure la polarisation caennaise, l'influence du modèle urbain, a un impact sur les habitants périurbains, leurs pratiques, leurs représentations. Nous allons voir quelles sont les atouts et les limites de cette métropolisation à travers un espace à la fois inclus et en marge, car résultant de la métropolisation et non moteur de celle-ci.



- Introduction
- L'enquête de terrain
- Communes et peuplement
- Polarisation métropolitaine : la question des mobilités
- Cultures et modes de vie urbaine
- Conclusion : Caen une métropole active ?



## L'enquête de terrain

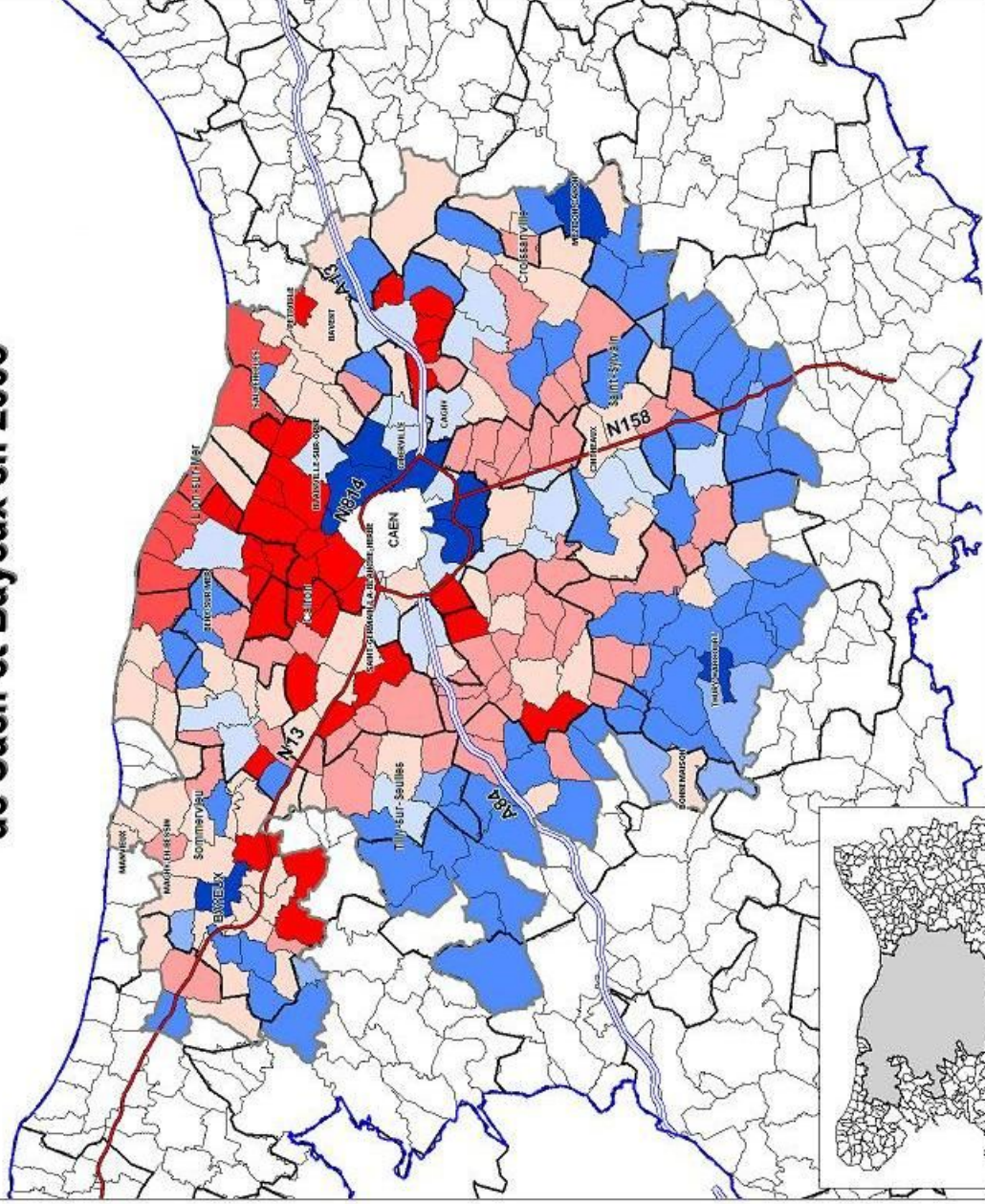
Six communes appartenant à l'aire urbaine de Caen ont été retenues pour leurs caractéristiques géographiques et sociodémographiques variées. On pourra ainsi évaluer les ressemblances et divergences face à la métropolisation sur le territoire régionale, les absorptions totales dans l'aire métropolitaine et les résistances.

La carte ci-après montre des profils communaux définis selon une typologie mettant en exergue sept types. Les six communes retenues appartiennent à un type spécifique et se localisent dans des zones géographiques variées, à proximité de Caen ou plus lointaines, près de la côte, en milieu rural ou à proximité de pôles urbains secondaires : Bayeux, Lisieux, Falaise. Ces choix veulent couvrir l'ensemble des possibles du périurbain caennais.

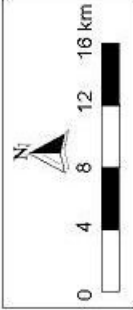
Les communes d'étude sont :

**Tilly-sur-Seulles**  
**Lion-sur-Mer**  
**Cairon**  
**Sommervieu**  
**Croissanville**  
**Saint-Sylvain**

# Classification des communes des aires urbaines de Caen et Bayeux en 2005



- Limite de département
- Aire urbaine
- EPCI
- Limite de commune



Classe	Surreprésentation / sous représentation de variables caractéristiques 2005
1	RP sans confort / Revenus <60% des plafonds HLM / RP 1-2 pièces RP 5 pièces + / Revenus >150% des plafonds HLM
2	Revenus <60 % des plafonds HLM / ménages + 75 ans / RP 1-2 pièces / ménages 1-2 personnes / RP sans confort RP 5 pièces + / Ménages 3-4 personnes / avec enfants de - 18 ans
3	Locataires HLM / RP 3-5 pièces Résidences sans confort / Résidences secondaires
4	Ménages de 25-39 ans / avec enfants de -18 ans RP collective / Résidences secondaires / installés depuis - 10 ans / Revenus >150% des plafonds HLM
5	Dans la moyenne des 2 aires urbaines : Ménages de 2 personnes / 60- 74 ans / propriétaires / revenus > 150 % des plafonds HLM locataires HLM / Revenus <60 % des plafonds HLM
6	Revenus > 150% des plafonds HLM / RP 5 pièces et + / Ménages 40-59 ans Revenus <60% des plafonds HLM / RP 3-4 pièces / Ménages 25-39 ans / RP 1-2 pièces / Résidence sans confort
7	Caen
8	Résidences secondaires / Ménages 1 personne / RP 1-2 pièce / locataires privés / RP collectives / Ménages + 75 ans
9	RP collectives / locataires HLM / RP 1-2 pièces / Ménages 1 personne / Revenus <60% des plafonds HLM / Installés depuis -3 ans / Nombre de ménages RP individuelles / Propriétaires / Ménages 3-4 personnes / 5 pièces et + / Ménages 40-59 ans



## L'enquête de terrain : présentation des villes retenues pour l'étude

- Tilly-sur-Seulles :**
- Localisation entre deux villes régionales structurantes (Caen et Bayeux)
  - Taille relativement importante (présence de tous commerces)
  - Présence marquante de logements sociaux
- Lion-sur-Mer :**
- Localisation spécifique, en bordure littorale
  - Taille relativement importante (présence de commerces de proximité)
  - Prix de l'immobilier élevé
  - Présence massive de résidences secondaires
  - Taille des ménages et des résidences principales relativement petite
- Cairon :**
- Proximité immédiate de Caen (moins de 5 km)
  - Surreprésentation des ménages aisés
  - Surreprésentation des grands logements
- Sommervieu :**
- Prédominance du logement individuel
  - Prédominance des ménages jeunes avec de jeunes enfants
  - Forte présence de propriétaires
  - Proximité avec Bayeux (mais mal reliée à Caen)

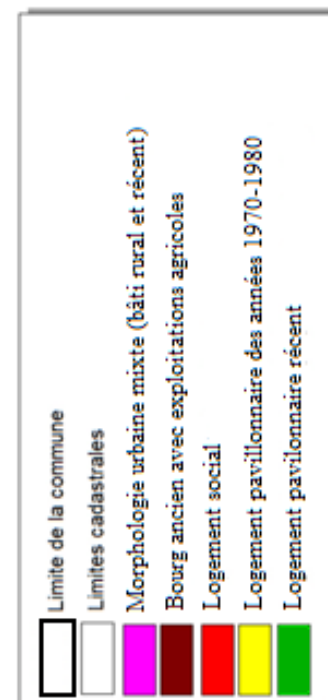
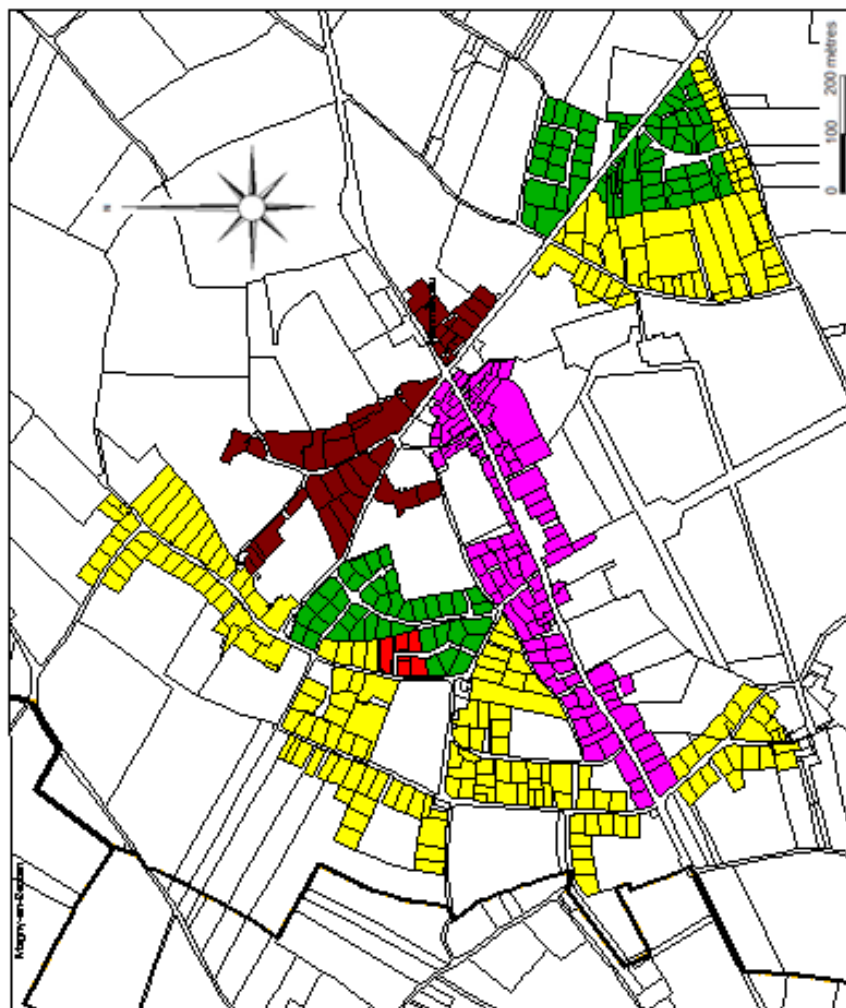


## L'enquête de terrain : présentation des villes retenues pour l'étude

- Croissanville :**
- A la jonction entre deux villes structurantes d'échelle régionale (Caen et Lisieux)
  - Forte présence de logements individuels
  - Forte présence de propriétaires
- Saint-Sylvain :**
- Mal relié à Caen
  - Relative pauvreté des ménages
  - Surreprésentation des logements sans confort



# L'enquête de terrain Sommervieu : morphologie urbaine

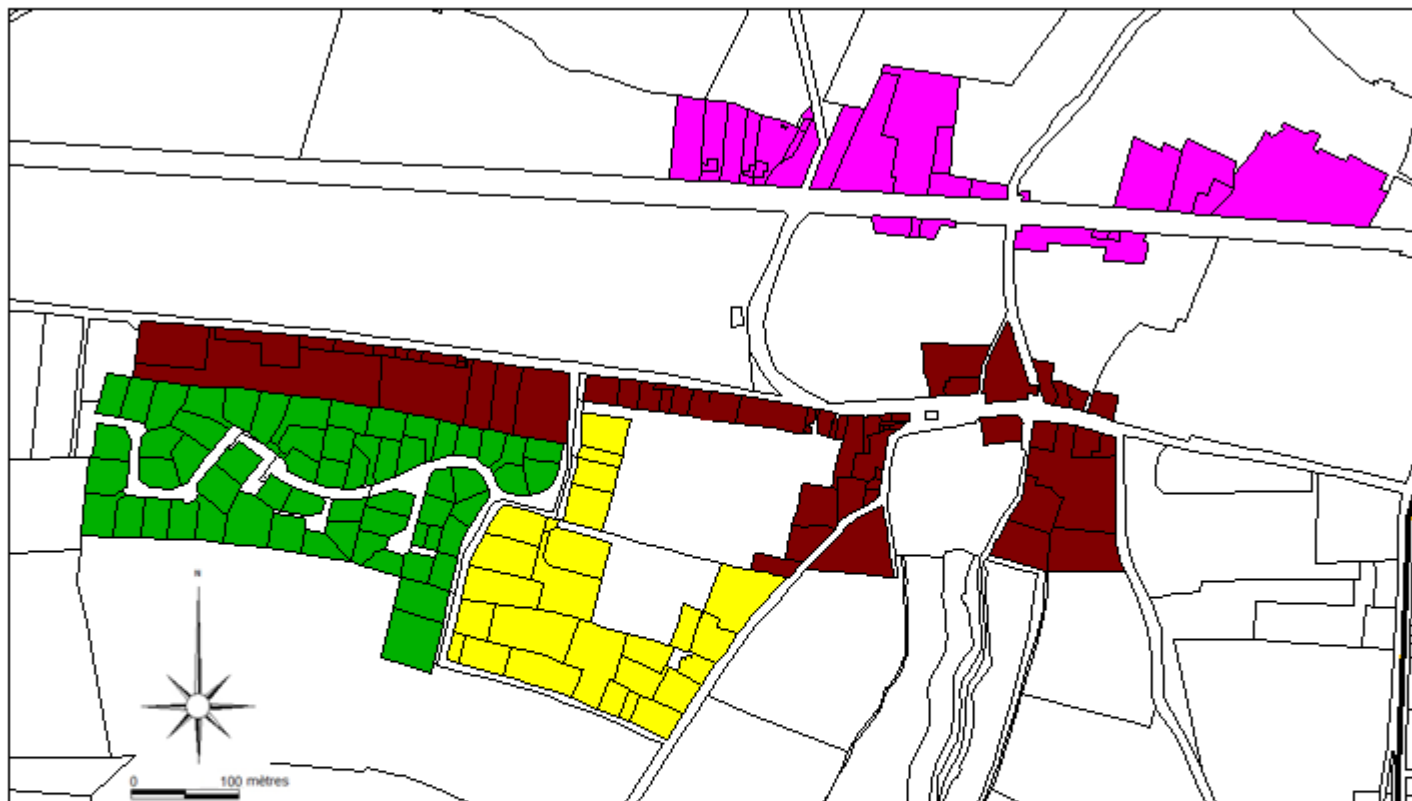


Source : relevé de terrain par  
Florent Herouard  
Réalisation : Florent Herouard

Nota bene : La légende des trois premières cartes diffère des trois dernières cartes.

# L'enquête de terrain

## **Croissanville** : morphologie urbaine



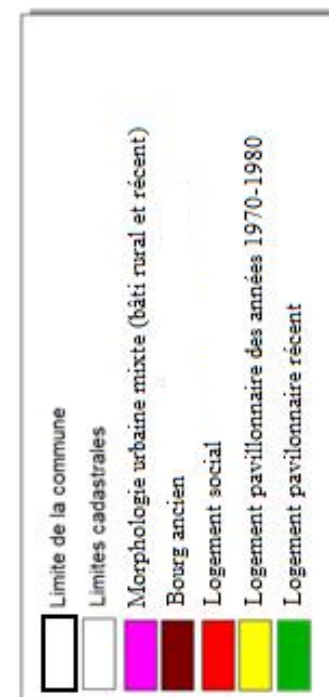
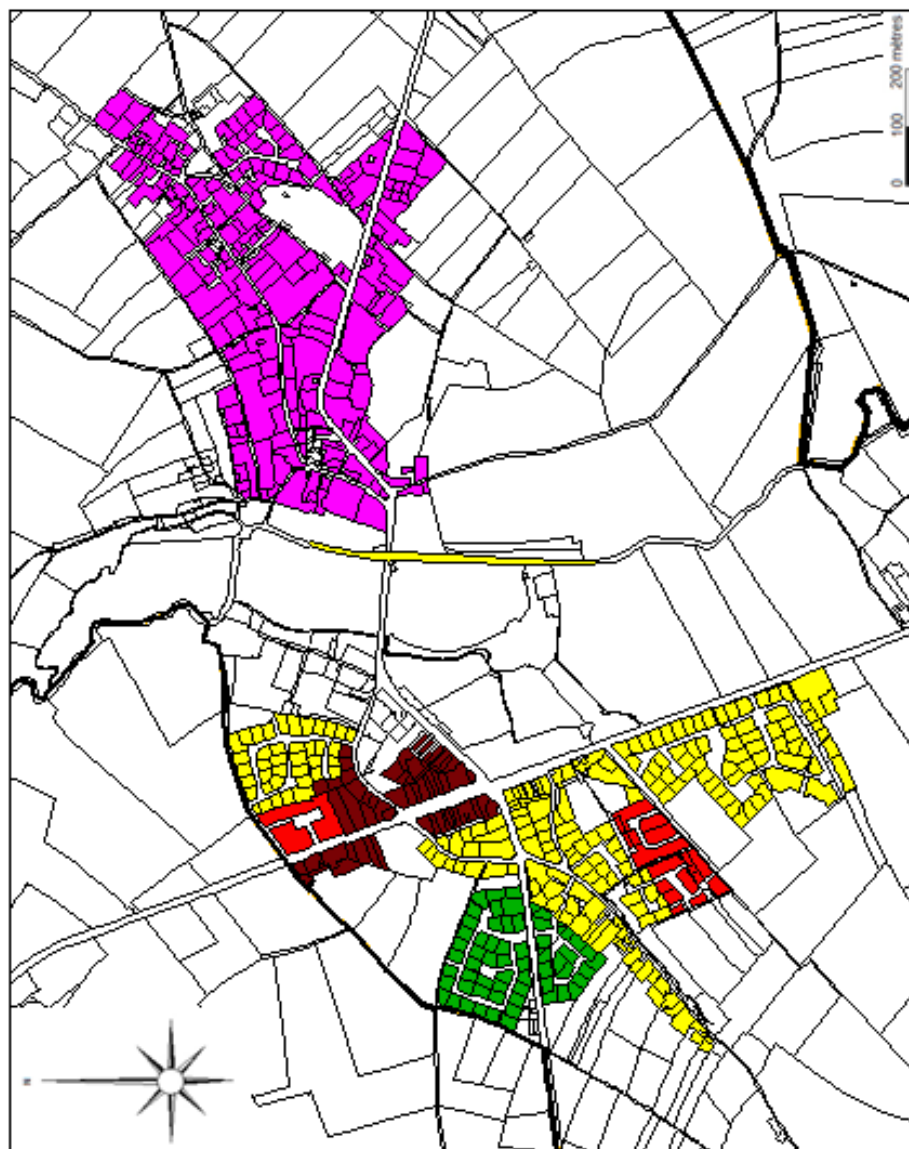
Source : relevé de terrain par  
Florent Herouard  
Réalisation : Florent Herouard

- Limite de la commune
- Limites cadastrales
- Logement rural ancien
- Bourg ancien avec exploitations agricoles
- Logement pavillonnaire des années 1970-1980
- Logement pavillonnaire récent





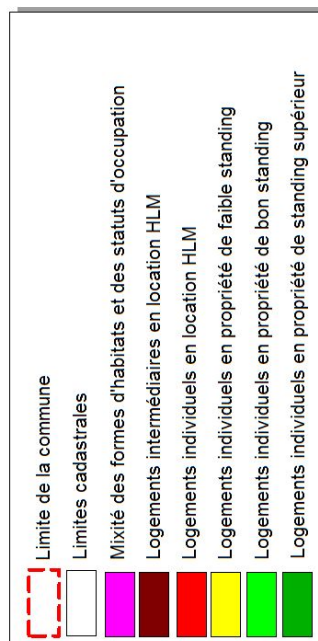
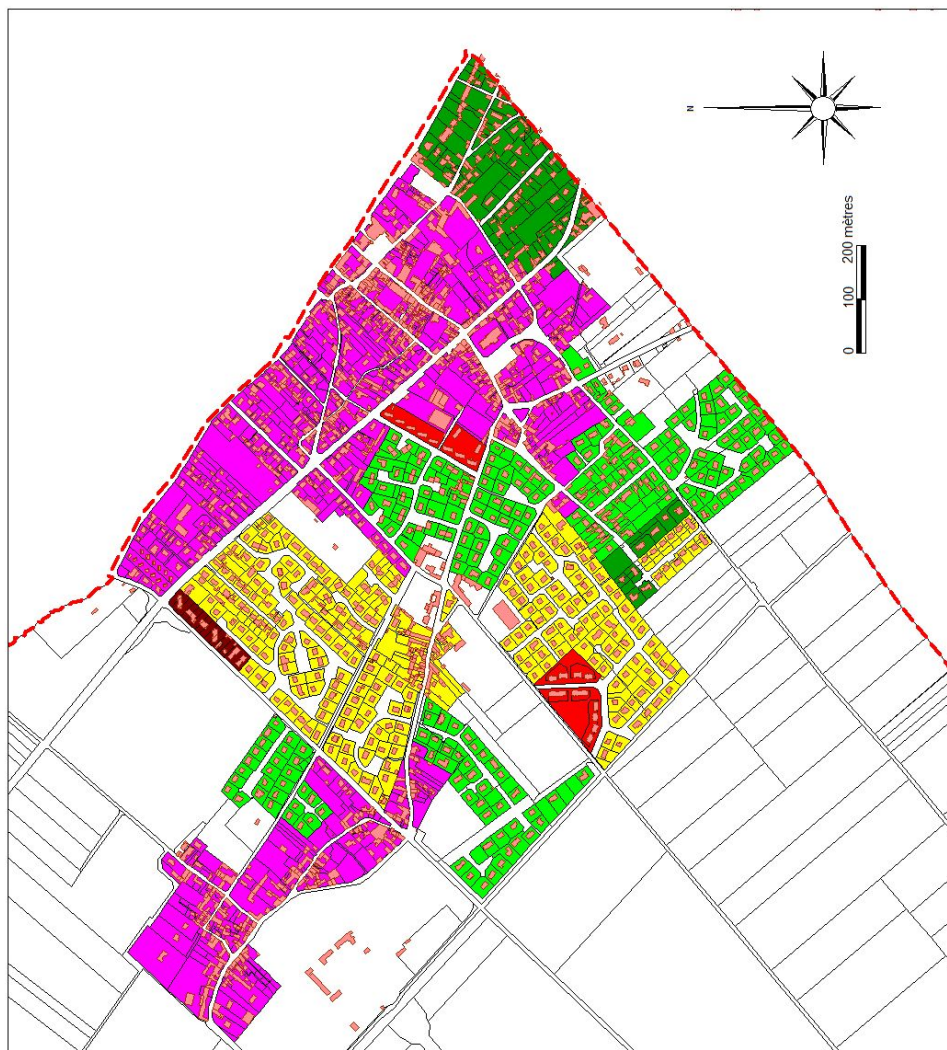
# L'enquête de terrain **Tilly-sur-Seulles** : morphologie urbaine



Source : relevé de terrain par  
Florent Herouard  
Réalisation : Florent Herouard



# L'enquête de terrain **Lion-sur-Mer** : morphologie urbaine



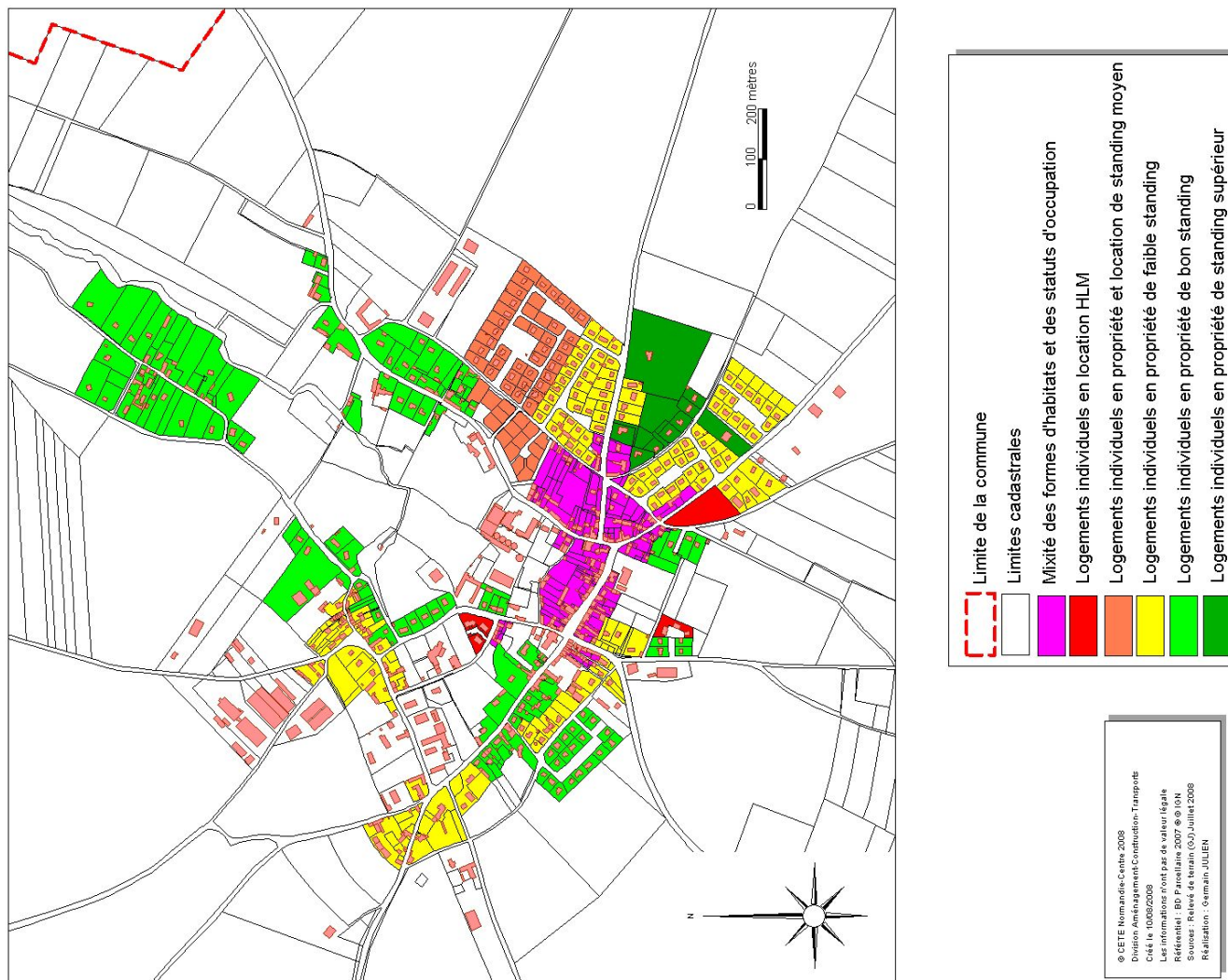
© CETE Normandie-Centre 2008  
 Cours de l'habitat et de l'urbanisme  
 Coll. n° 1008  
 Les informations ont été traitées de valeur légale  
 Révisé par : BD Parcelaire 2007 © IGN  
 Sources : Relevé de terrain (GJ) juillet 2008  
 Réalisation : Germain JULIEN



# L'enquête de terrain **Cairon** : morphologie urbaine









## L'enquête de terrain : lecture morphologique

Plusieurs traits distinctifs semblent qualifier le fait périurbain :

- L'urbanisation consiste essentiellement en maisons individuelles de type pavillonnaire.
- Les logements sociaux sont plutôt rares, voire complètement absents de certaines communes.
- Plusieurs phases de développement pavillonnaire se sont succédées : la période « classique » (1970-1980) sous forme éparse de constructions autonomes ou de lotissements et la période contemporaine (1990-2000) sous forme de lotissements exclusivement.
- Le pavillonnaire prend largement le pas sur le bâti ancien d'origine rurale
- L'habitat est la fonction prédominante voire quasi exclusive des communes de l'étude, sauf pour Lion-sur-Mer et Tilly-sur-Seulles où il existe une palette de commerces de proximité relativement complète (boulangerie, bar-tabac, épicerie, coiffeur) ainsi que des services (banques, postes, assurance, médecin, etc.) (



# L'enquête de terrain : le questionnaire

Un questionnaire a été administré auprès des habitants des communes de l'étude. Il visait à recueillir des données concernant le profil sociodémographique et socioprofessionnel des ménages, ainsi que des données relatives au logement, sa forme, son statut d'occupation, sa dimension financière.

227 enquêtes ont été réalisées dans les six communes retenues\*, réparties comme il suit :

Cairon : 35 questionnaires, soit 7,1 % des ménages enquêtés

Croissanville : 30 questionnaires, soit 25,2 % des ménages enquêtés

Saint-Sylvain : 35 questionnaires, soit 9,9 % des ménages enquêtés

Lion-sur-Mer : 67 questionnaires, soit 7,3 % des ménages enquêtés

Sommervieu : 30 questionnaires, soit 11,5 % des ménages enquêtés

Tilly-sur-Seulles : 30 questionnaires, soit 6,8 % des ménages enquêtés\*\*

A titre de comparaison, la représentativité de notre enquête est beaucoup plus forte que l'échantillon de l'Enquête Nationale Logement 1996 de l'INSEE : 40 000 logements enquêtés sur 23 810 161 de résidences principales sur le territoire national, soit un taux de 0,17 % des ménages enquêtés. La représentativité de notre enquête est donc satisfaisante.

\* Le travail de recueil des données a été réalisé par deux enquêteurs, l'auteur de ce rapport, et Germain Julien dans le cadre de son travail de Master 2, s'intitulant "Approches de la mixité sociale dans les aires urbaines de Caen et de Bayeux", Université de Caen.

\*\* Taux de représentation calculé sur la base de recensement Général de la Population 1999



# L'enquête de terrain : les entretiens qualitatifs

Pour compléter les données quantitatives recueillies lors de l'administration des questionnaires, des entretiens semi-directifs ont été réalisées auprès de certains habitants. Ceux-ci ont été retenus en fonction de la diversité de leurs profils sociaux, démographiques, professionnels, ainsi que de leurs statuts d'occupation. Ces entretiens avaient pour but de recueillir des données factuelles (parcours résidentiels : localisation, nombre de logements, statut d'occupation ; fréquence des déplacements, etc.), mais aussi des représentations plus symboliques sur les pratiques et les espaces des pratiques, notamment, sur la ville de Caen.

Cinq thématiques principales guidaient les entretiens :

- Le parcours résidentiel et l'installation dans la commune de l'étude
- La vie quotidienne au domicile
- La vie dans la rue, le quartier et la commune
- Les mobilités
- L'avenir, les projets résidentiels



- Introduction
- L'enquête de terrain
- Communes et peuplement
- Polarisation métropolitaine : la question des mobilités
- Cultures et modes de vie urbaine
- Conclusion : Caen une métropole active ?



# Communes et peuplement : les effets de la métropolisation

Le phénomène de métropolisation consiste, entre autre, en la diffusion par une d'importance régionale, de son influence. Cette diffusion est à la fois culturelle, puisqu'il va s'agir entre autre de modes de vie, mais aussi matérielle et humaine. Les équipements routiers, ferroviaires vont relier les communes périurbaines à leur ville-centre, plutôt que l'inverse. Mais la polarisation toujours plus forte de la métropole engendre un éloignement spatial de certaines populations citadines qui ne peuvent accéder à cette centralité eu égard sa trop forte valorisation symbolique et par là-même foncière et immobilière.

L'étude du peuplement des communes périurbaines, de son évolution, va montrer dans quelle mesure la population de l'aire urbaine caennaise est véritablement urbaine, soit parce qu'elle vient effectivement de Caen ou d'une des grandes villes du département, soit parce qu'elle a un profil socioprofessionnel et démographique similaire.

## Communes et peuplement : Population et évolution

- **Caen** : La population est estimée à **108 900 habitants** en 2007, soit une **diminution de 4,3 %** par rapport à 1999.
- **Sommervieux** : La population est estimée à **1000 habitants** en 2007, soit une **augmentation de 36,2 %** depuis 1999.
- **Croissanville** : la population est estimée à **435 habitants** en 2007, soit une **augmentation de 30, 6 %** depuis 1999.
- **Tilly-sur-Seulles** : la population est estimée à **1271 habitants** en 2005, soit une **augmentation de 1,8 %** depuis 1999 (l'estimation a eu lieu avant la construction de deux nouvelles zones pavillonnaires d'une soixantaine de logements. Elle est donc largement à revoir à la hausse).
- **Saint-Sylvain** : la population est estimée à **1193 habitants** en 2004, soit une **augmentation de 22 %** depuis 1999.
- **Lion-sur-Mer** : la population est estimée à **2508 habitants** en 2004, soit une **augmentation de 4,4 %** depuis 1999.
- **Cairon** : la population était de **1585 habitants** en 1999, soit une **augmentation de 4,16 %** depuis 1990 (pas de chiffres plus récent).\*

\* Source Insee

# Communes et peuplement : Population et évolution

Les communes retenues dans le cadre de cette étude sont de taille variable. Des petits villages de moins de 500 habitants (Croissanville) aux villes, selon la définition de l'Insee, de plus de 2000 habitants (Lion-sur-Mer).

**Toutes les communes périurbaines voient leur population augmenter depuis près de 10 ans.**

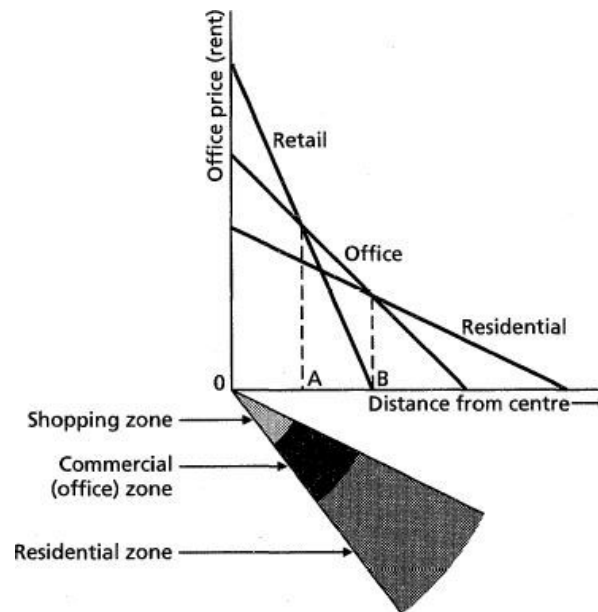
La croissance démographique peut être faible comme dans le cas de Lion-sur-Mer, mais pour la plupart des autres, elle est forte (plus de 30 % pour Sommervieux et Croissanville, plus de 20 % pour Saint-Sylvain). La modestie de la croissance de Lion-sur-Mer s'explique par ses particularités géographiques et démographiques. Elle est déjà plus qu'un village, avec une population importante. En cela, elle est déjà largement urbanisée. Sa localisation côtière a un impact fort sur le marché immobilier. Lion-sur-Mer semble donc posséder un profil de ville balnéaire plutôt que de véritable ville périurbaine.

Dans ce tableau de la croissance démographique générale, il est à noter le **phénomène inverse pour la métropole caennaise, qui voit sa population diminuer**. On est là dans le schéma classique et attendu d'une dédensification de la ville-centre, au profit des communes plus éloignées où le marché foncier et immobilier est plus accessible, notamment dans le cadre de l'accession à la propriété. La valorisation de la métropole produit un effet repoussoir pour les populations qui cherchent une meilleure qualité de vie à l'extérieur de la ville-centre (logement plus grand, plus accessible économiquement, accès à la propriété, voire vie à la « campagne »).

# Communes et peuplement : Population et évolution

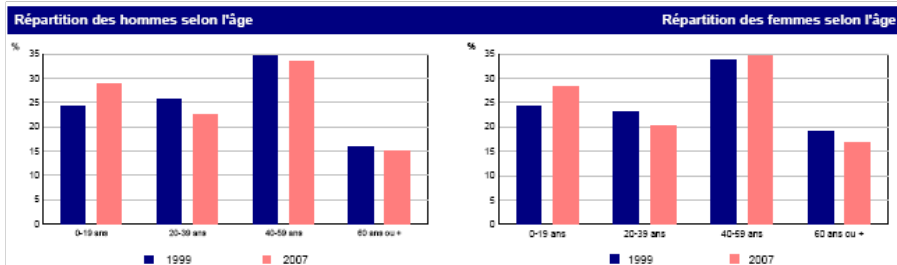
Même si ce schéma est attendu (dédensification centrale et croissance démographique des espaces périphériques et périurbains), il va à l'encontre du modèle théorique, trop caricaturale, de la métropole comme aimant à activités et à populations. L'espace central est limité et non extensif, si bien que le "bénéfice" de densification, en terme de peuplement, va aux couronnes périphériques, à l'agglomération dans son ensemble et au monde périurbain.

Cette densification du périurbain induit des tensions de plus en plus fortes sur le domaine agricole, ce qui est à l'origine de conflits d'usage du sol. La métropolisation est densification de population dans les périphéries et les espaces périurbains, avec une ville-centre qui repousse ses habitants pour concentrer davantage de services comme le démontre la modèle économique de Von Thunen repris par Alonso pour expliquer l'implantation des services en milieu urbain.

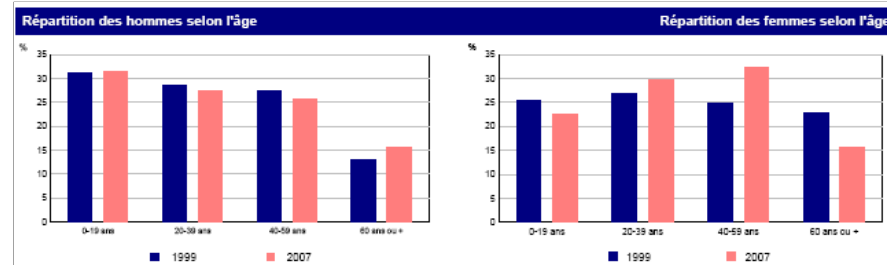


Source : Mérenne-Schoumaker, 2003

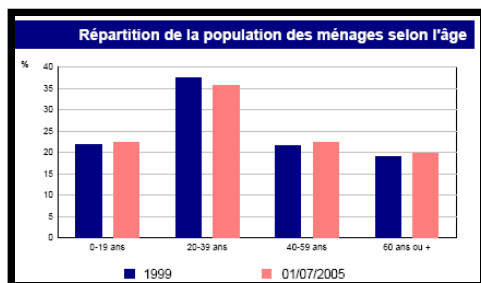
# Communes et peuplement : profils communaux par âge



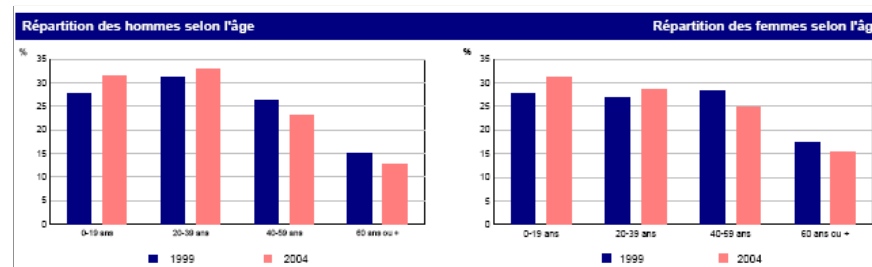
Sommervieux



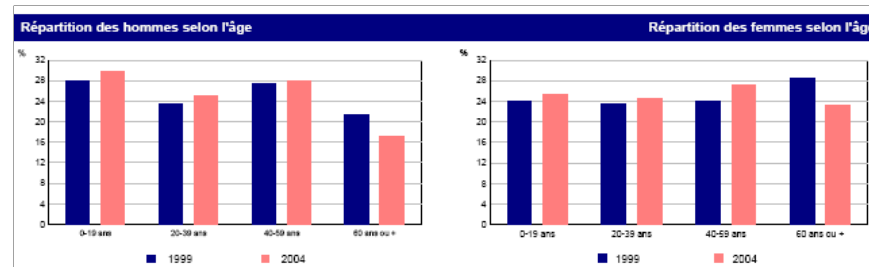
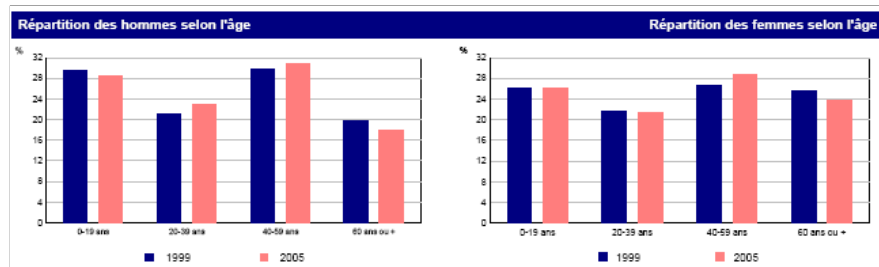
Croissanville



Caen



Saint-Sylvain



Lion-sur-Mer

Nota Bene : à la date de rédaction de ce rapport les données du Recensement de la population pour 2007 ne sont pas disponibles sur insee.fr..

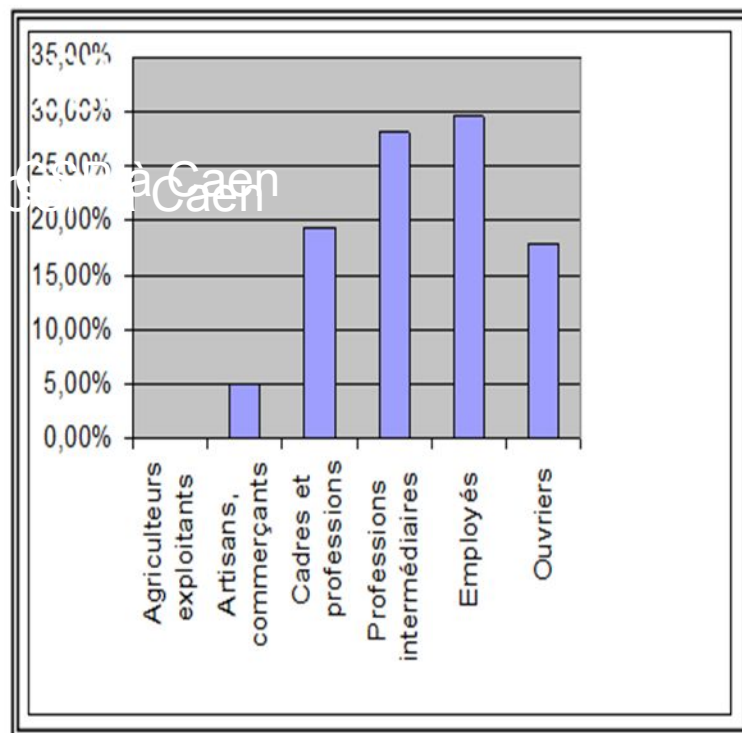
## Communes et peuplement : profils communaux par âge

Caen possède un profil démographique particulier avec une proportion importante de jeunes actifs et d'étudiants (plus de 30 % de la population). La présence de l'université implique cette particularité régionale. Les retraités y sont relativement nombreux, composant environ 20 % de la population.

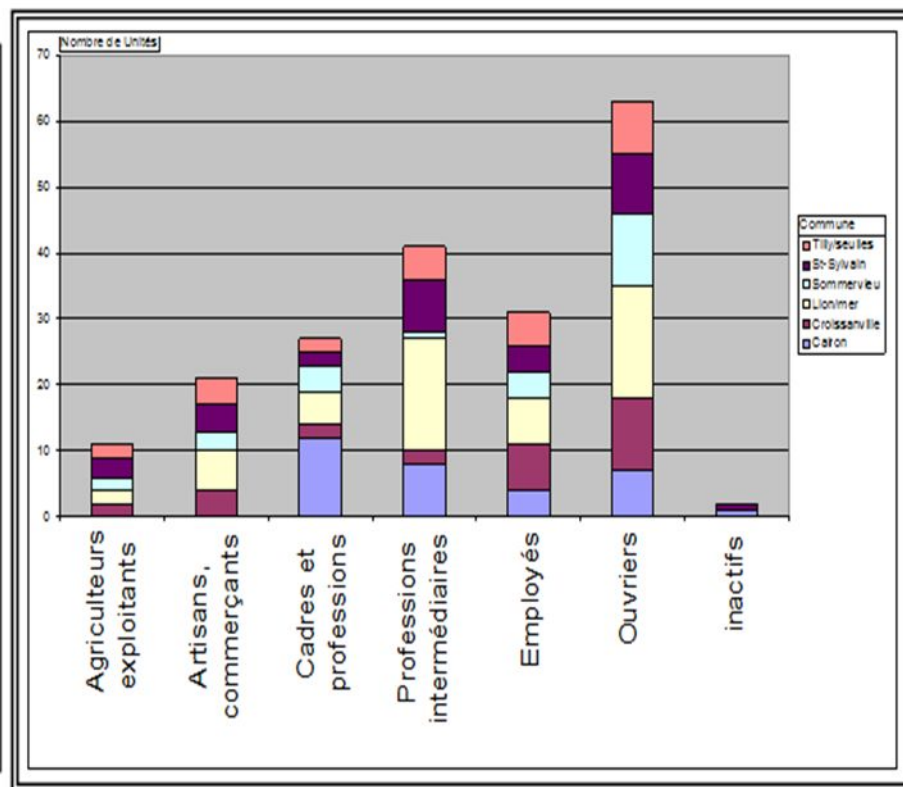
Dans les communes périurbaines c'est la présence des enfants de 0 à 19 ans qui marque les profils démographiques. Au vu de la régularité de ce constat, il semble évident qu'il s'agit d'un trait similaire aux communes périurbaines. Il démontre que leur peuplement est très largement de type familial, ce qui correspond bien à la morphologie urbaine généralement constatée, relevant des constructions de logements individuels de type pavillonnaire avec jardin, format idéal-typique de l'habitation familiale (Haumont, Raymond, 1971).

Les personnes de plus de 60 ans sont globalement plus nombreuses à Caen que dans son environnement périurbain. Cela marque encore une différence fondamentale : dans la ville-centre, tout est présent pour faciliter la vie des personnes les plus âgées. On y trouve commerces de proximité, services ainsi qu'une forte concentration de services à la personne, qui à l'inverse sont relativement absents des petites communes.

# Communes et peuplement : profils communaux par Catégorie Socio-Professionnelle

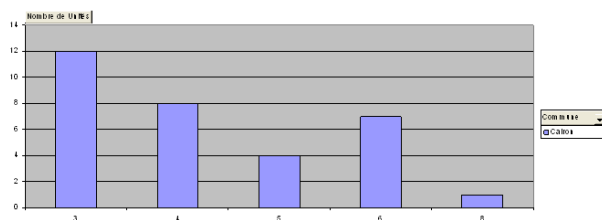


CSP à Caen  
(source : Insee)

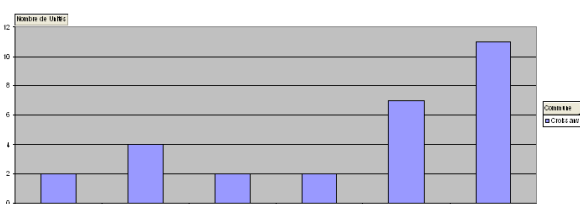


CSP dans l'ensemble des communes périurbaines de l'étude  
(source : Insee)

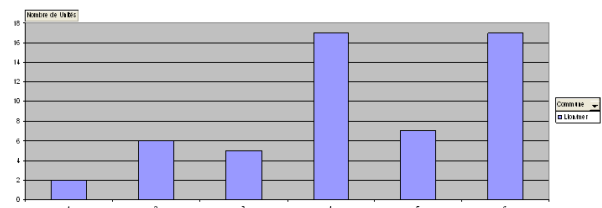
# Communes et peuplement : profils communaux par CSP (résultats à partir de l'échantillon de l'enquête)



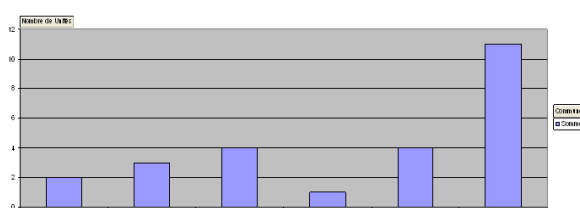
Caion



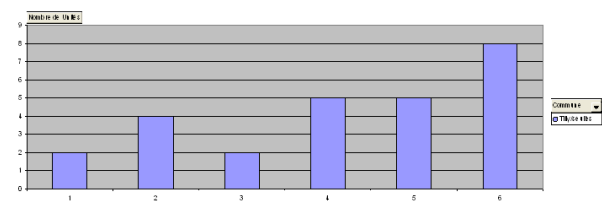
Croissanville



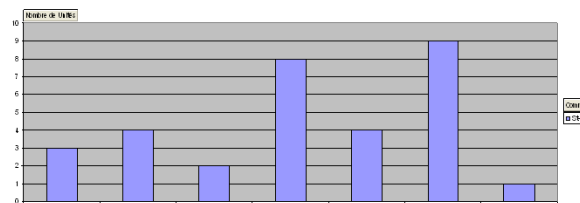
Lion-sur-Mer



Sommervieu



Tilly-sur-Seulles



Saint-Sylvain

## Légende

1. Agriculteurs, exploitants
2. Artisans, commerçants
3. Cadres et professions libérales
4. Professions intermédiaires
5. Employés
6. Ouvriers
7. Retraités

*Note méthodologique : Afin de réaliser les graphiques ci-dessus, nous nous basons sur notre enquête, car les données actualisées de l'Insee ne sont pas disponibles. Or, il est évident avec les profonds bouleversement et les évolutions d'ampleurs qu'ont connu ces communes, que les profils en termes de catégories socioprofessionnelles ont changé de manière significative. Dans l'analyse ci-dessous il faut donc tenir compte du fait que l'on compare des chiffres de l'Insee pour Caen avec notre enquête représentative.*



## Communes et peuplement : profils communaux par CSP

Le profil global par CSP permettant la comparaison de Caen à l'ensemble des six communes périurbaines de l'étude montre des différences fondamentales entre la ville-centre et les espaces périurbains.

- L'espace périurbain est encore, en partie, rural. L'agriculture est effective dans toutes les communes de l'enquête, sauf à Cairon, plus proche de Caen.
- Les communes périurbaines accueillent beaucoup de populations ouvrières. Seules ces communes sont encore abordables pour accéder à la propriété pour les ménages les plus modestes. Il faut noter qu'à Caen, les ouvriers logent plutôt dans les logements sociaux, alors que dans le périurbain, ce type de logement est relativement rare.

L'analyse par commune montre des distinctions évidentes, comme le mettait déjà en évidence la carte des typologies communales (page 11). Certaines communes ont des catégories sociales surreprésentées, signes de différences de richesse des habitants. Cairon par exemple semble, d'après l'enquête, avoir un profil particulièrement marqué par les CSP de type 3, soit les professions libérales et intellectuelles. Alors que des villes plus éloignées de Caen, moins accessibles, au caractère rural plus marqué, comme Saint-Sylvain, le peuplement reste économiquement plus modeste.

## Communes et peuplement : profils communaux par CSP

Cette analyse socio-démographique confirme en partie que la ville-centre est survalorisée par rapport à sa périphérie, qui, elle, se dévalorise économiquement et symboliquement en fonction de son éloignement au centre.

La carte des typologies communales (page 11) montre distinctement les couronnes de changement démographique, avec des profils socio-professionnels, mais aussi des statuts d'occupations du logement, de plus en plus modestes avec l'éloignement, ou du moins dans les situations géographiques moins accessibles ou dépourvues d'atouts géographiques.

Des pôles valorisés apparaissent cependant, ça et là, venant perturber le schéma général. Il s'agit d'externalité créées par des pôles secondaires ou par des sites exceptionnelles. Ainsi la Côte de Nacre a un profil socio-démographique marqué par sa position littorale et ses fonctions de villégiature et de tourisme. S'y côtoient des ménages modestes, certainement de souche, et des ménages aisées, autochtones ou allochtones (nouveaux acquéreurs) ce qui rétablit le profil de ces communes vers un équilibre socio-démographique.



Photo : construction de deux lotissements de 60 logements à Tilly-sur-Seulles

FH



- Introduction
- L'enquête de terrain
- Communes et peuplement
- Polarisation métropolitaine : la question des mobilités
- Cultures et modes de vie urbains
- Conclusion : Caen une métropole active ?

## Polarisation urbaine

L'espace périurbain est souvent caractérisé comme producteur de mobilités pendulaires entre les communes et la ville-centre. Si le modèle est vrai pour les personnes travaillant dans la ville principale, est-il pour autant un fait social généralisable à toutes les pratiques et à toutes les populations ?

L'étude des mobilités va montrer la force de polarisation de Caen et la différence d'équipements et de services entre les petites communes périurbaines et la ville-centre. Cela nous permettra en outre de voir dans quelle mesure les autres grandes villes du Calvados jouent le rôle de pôles secondaires.

Ainsi avec l'analyse des pratiques de déplacements nous dessinerons les polarités du département et verrons les limites supposées de la métropolisation caennaise.



Photo : 1 pavillon = au minimum 1 voiture (ici à Sommervieu)

## Polarisation urbaine : possession d'une voiture

Notre enquête, confirme l'espace périurbain comme espace de forte consommation d'automobiles :

- 0,6 voiture par personne dans la totalité des communes enquêtées.
- 1,8 voiture par ménage.
- Seulement 3,5 % des ménages n'ont pas de véhicule.

Dans l'espace périurbain, la voiture devient presque obligatoire. L'éloignement par rapport à la ville-centre et l'absence systématique de certains équipements et services de base dans les communes de résidence, incite à la possession d'un véhicule. Ce constat est d'autant plus vrai que les villes étudiées sont généralement mal desservies, voire pas desservies, par les transports en commun (bus, bus verts, train).



FH

Photo : logement HLM à Tilly-sur-Seulles





## Polarisation urbaine : possession d'une voiture

<b>Cairon</b>	0,60 : voiture par personne	2,14 : voitures par ménage
<b>Lion-sur-Mer</b>	0,56 voiture par personne	1,53 voiture par ménage
<b>Croissanville</b>	0,71 voiture par personne	1,8 voiture par ménage
<b>Sommervieu</b>	0,72 voiture par personne	2,03 voitures par ménage
<b>Saint-Sylvain</b>	0,56 voiture par personne	1,8 voiture par ménage
<b>Tilly-sur-Seulles</b>	0,57 voiture par personne	1,56 voiture par ménage

On observe une constante dans le nombre de véhicules possédés (entre 0,56 et 0,71 par personne). L'éloignement géographique ne semblent pas être déterminant comme facteur de possession d'une voiture, puisque Cairon, la ville la plus proche de Caen, a le taux de motorisation le plus important (2,14 v p m).

Il faut cependant tenir compte du fait que le taux d'équipement automobile reste aussi question de la solvabilité des ménages, puisque les plus modestes possèdent moins de voitures et sont moins détenteurs du permis de conduire (Le Breton, 2005). Cette indication expliquerait la différence observée entre Cairon, commune à la population relativement aisée et Tilly-sur-Seulles où la population est plutôt mixte et Saint-Sylvain au peuplement modeste .

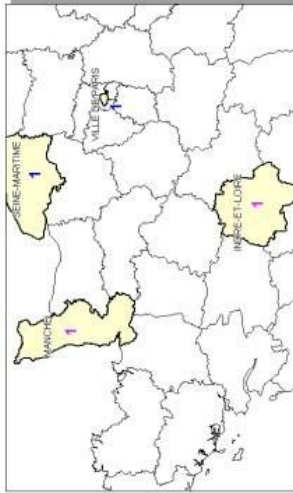
La possession de véhicules va dépendre également de la dépendance à la mobilité en fonction du niveau d'équipement des communes. Ainsi dans des communes bien pourvues en commerces et services, comme Tilly ou Lion, la nécessité de posséder un véhicule sera moins forte (respectivement 1,56 et 1,53 v p m) que dans des communes dépourvues de toute ces commodités. Les habitants y sont dépendants des communes extérieures pour faire leurs courses ou même pour travailler, comme à Saint-Sylvain (1,8 v p m) ou Sommervieu (2,03 v p m). La différence se joue là, on le constate, plutôt sur le taux de véhicules possédés par ménage.

# Polarisation urbaine : lieu de travail

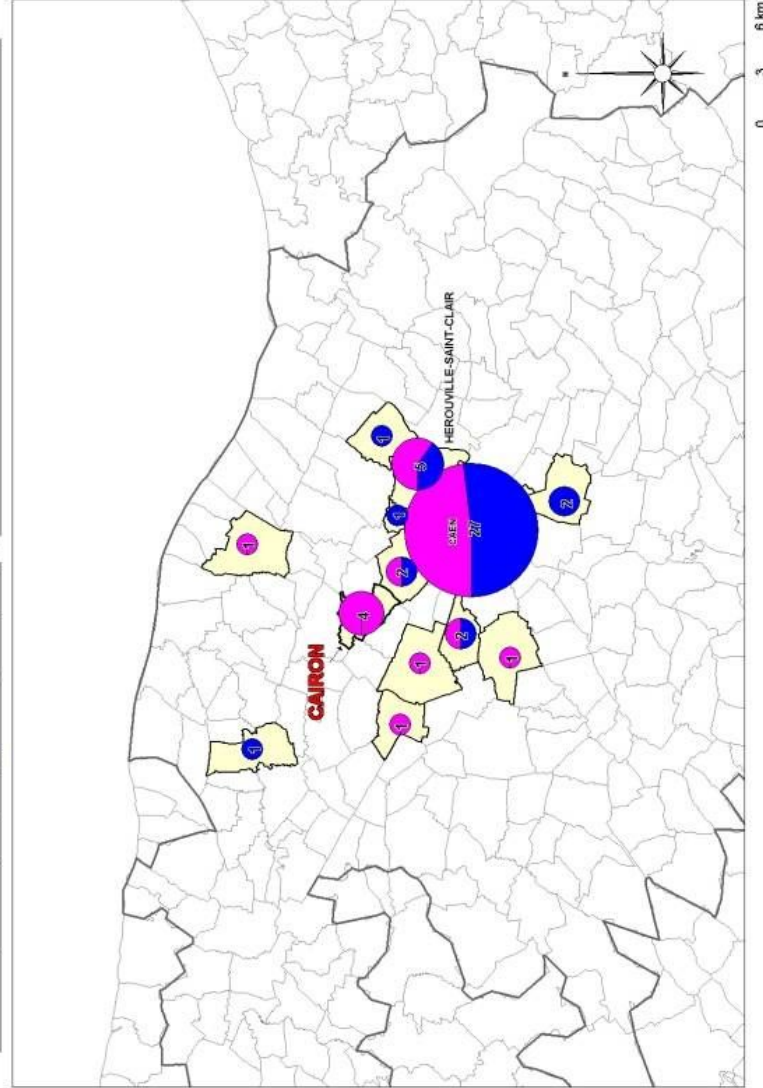
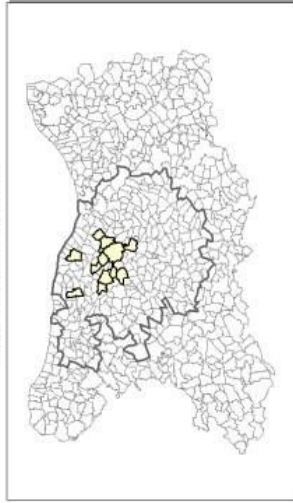
## COMMUNE DE TRAVAIL PAR SEXE DES ACTIFS HABITANT CAIRON \*

**CETE**  
Centre d'Etudes  
Techniques  
de l'Équipement  
CETE  
Normandie  
Centre

Autres départements : 4 personnes



Département du Calvados



☐ Aire urbaine de CAEN - BAYEUX  
☐ Unités administratives concernées  
 \* Echantillon interrogé : 35 ménages

Nombre total d'actifs :  
 6  
 2  
 1  
 Part de chaque sexe :  
 Femme (pink)  
 Homme (blue)

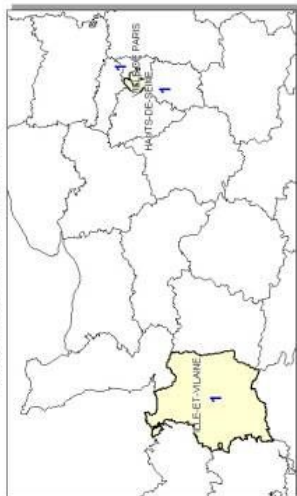
© CETE Normandie-Centre 2008  
 Division Aménagement Construction Transports  
 Centre de l'Urbanisme  
 Laboratoire d'Urbanisme et de Développement  
 Réseaux - EC-Caen Basse-Normandie  
 Sources : Enquête terrain (Cormain Julien) - Juillet 2008  
 Réalisation : Martine GLOFFRE, German JULIEN

# Polarisation urbaine : lieu de travail

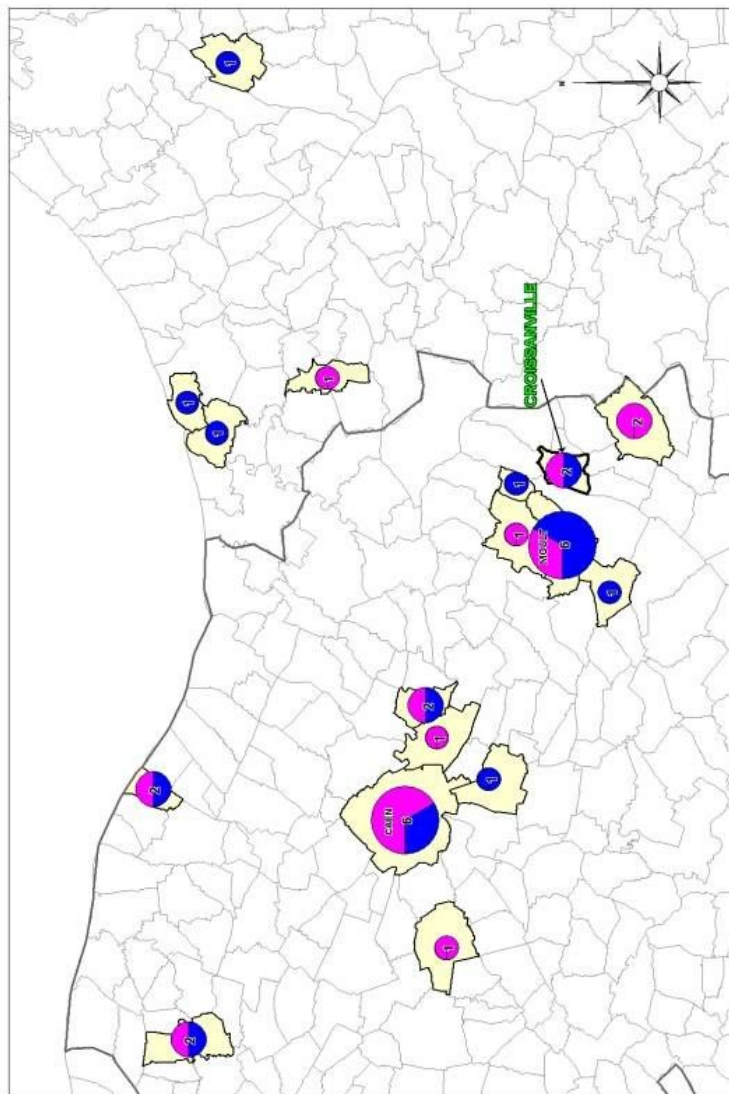
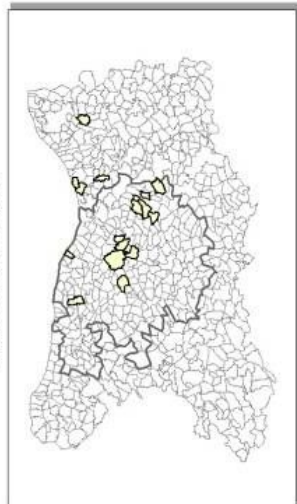
## COMMUNE DE TRAVAIL PAR SEXE DES ACTIFS HABITANT CROISSANVILLE \*

**CETE**  
Normandie  
Centre  
d'Etudes  
Techniques  
de l'Équipement  
des Infrastructures  
de Transport

Autres départements : 3 personnes



Département du Calvados



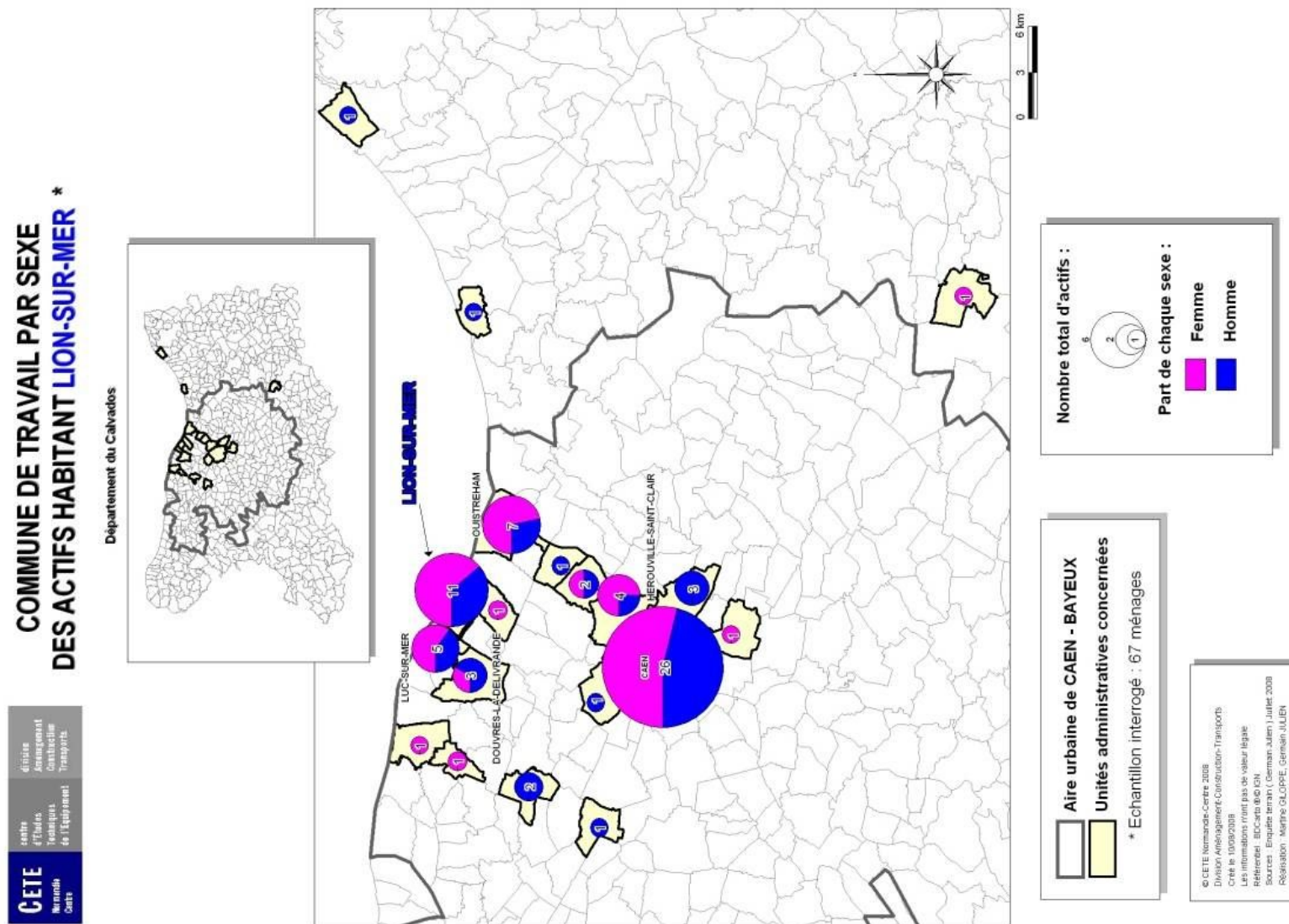
0 3 6 km

Aire urbaine de CAEN - BAYEUX  
Unités administratives concernées  
\* Echantillon interrogé : 30 ménages

Nombre total d'actifs :  
Part de chaque sexe :  
Femme  
Homme

© CETE Normandie-Centre 2008  
Division Aménagement-Contribution-Transports  
Créé le 10/05/2008  
Les informations sont pas de valeur légale  
Référéntiel : BDCaen 2010 IGN  
Sources : Enquête terrain (Germann Julien) Juillet 2008  
Réalisation : Marine GILLOPE, German Julien





# Polarisation urbaine : lieu de travail

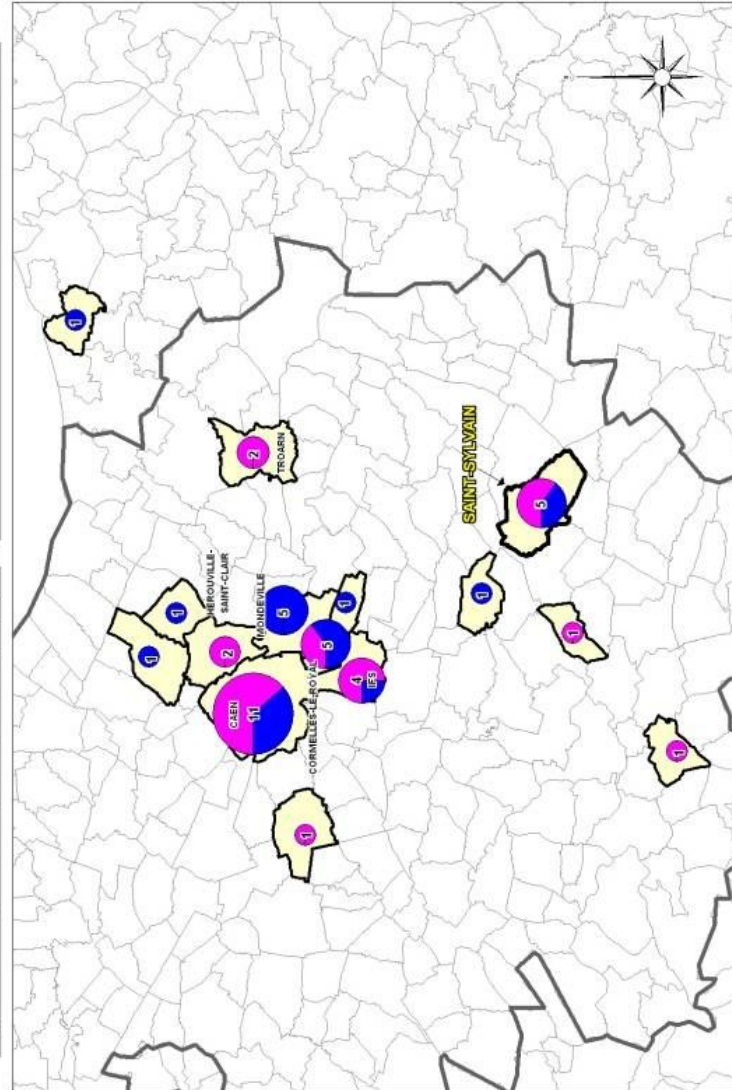
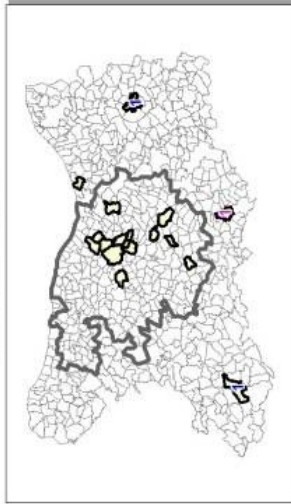
## COMMUNE DE TRAVAIL PAR SEXE DES ACTIFS HABITANT **ST SYLVAIN** \*

**CETE**  
Centre d'Etudes  
Techniques  
de l'Équipement  
des Routes  
et des Transports

Autres départements : 1 personne



Département du Calvados



Aire urbaine de CAEN - BAYEUX  
 Unités administratives concernées

\* Échantillon interrogé : 35 ménages

Nombre total d'actifs :



Part de chaque sexe :



© CETE Normandie-Centre 2008  
Caen - Angers - Construction - Transports  
CETE Normandie  
Les données sont des valeurs agrégées  
Région Normandie - CETE Normandie  
Sources : Enquête terrain (German Julien) Juillet 2008  
Réalisation : MATHIEU GLOPPE, German JULIEN

# Polarisation urbaine : lieu de travail

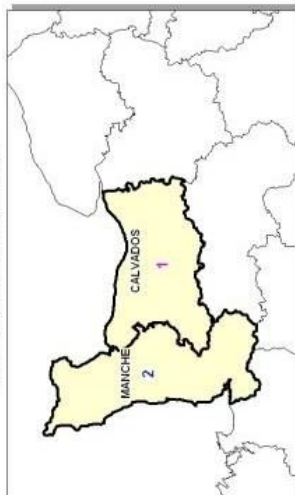
## COMMUNE DE TRAVAIL PAR SEXE DES ACTIFS HABITANT **SOMMERVIEU** \*

**CETE**  
Normandie  
Centre

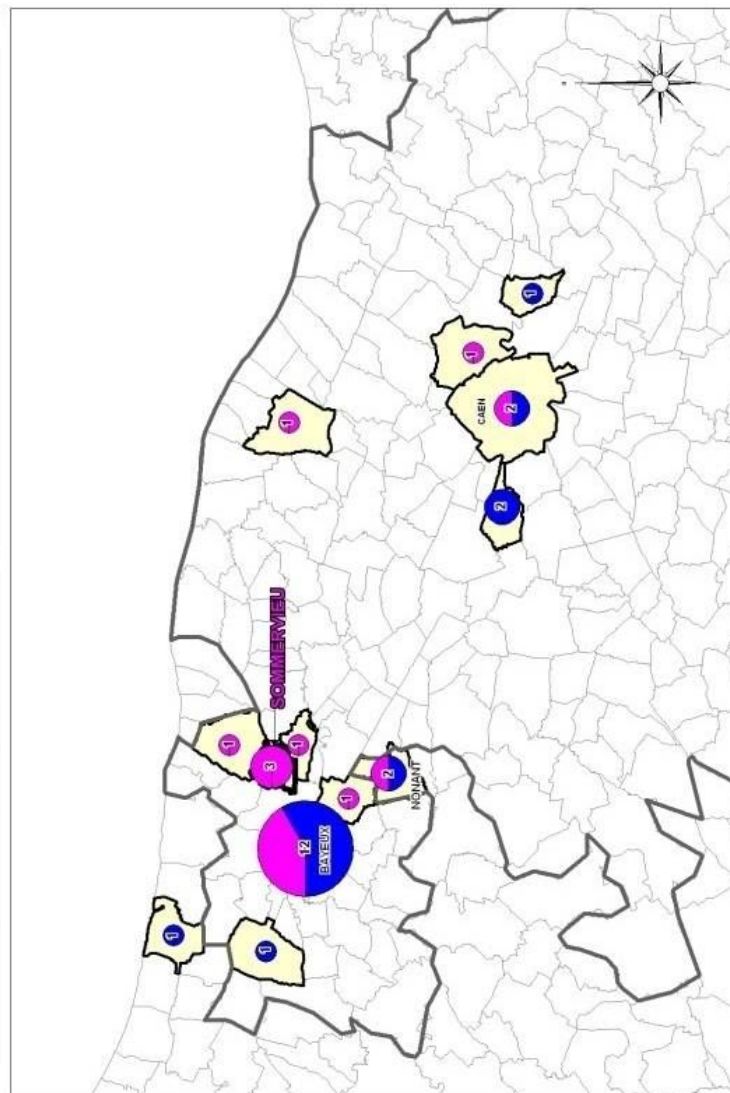
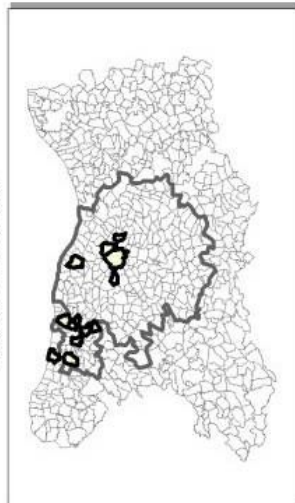
Centre  
d'Etudes  
Techniques  
de l'Équipement

Écriste  
Aménagement  
Construction  
Transports

Autres départements : 3 personnes



Département du Calvados



**Aire urbaine de CAEN - BAYEUX**

**Unités administratives concernées**

\* Échantillon interrogé : 30 ménages

Nombre total d'actifs :



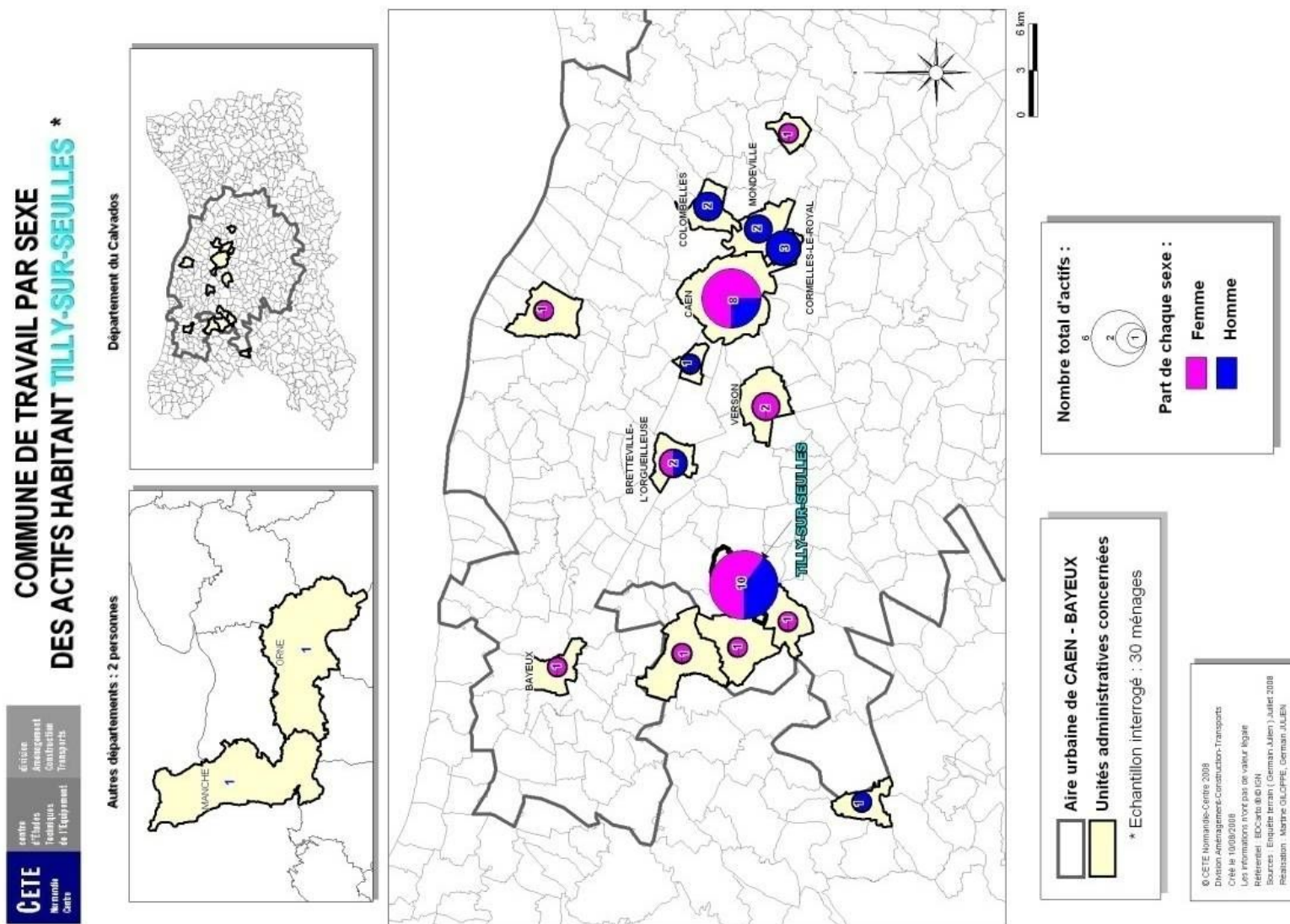
Part de chaque sexe :



© CETE Normandie-Centre 2008  
Création : Aménagement-Construction-Transports  
COTE de l'Équipement  
Les Échelles de l'Équipement  
Références : IEC-Caen-Bay (2008)  
Sources : Enquête terrain (German Julien) juillet 2008  
Réalisation : MATHIEU GILLOPPE, GERMAIN JULIEN



# Polarisation urbaine : lieu de travail



## Polarisation urbaine : lieu de travail

**Les caractéristiques classiques de la métropole, concentrant les activités humaines et donc les emplois, sont, avec ces cartes, en partie atténuées pour le cas de Caen puisque deux profils se présentent.** D'une part on observe des polarisations presque exclusives sur Caen et son agglomération immédiate (spécialement Hérouville-Saint-Clair et Mondeville) concernant les résidents des communes de Cairen et Saint-Sylvain. Mais globalement on assiste plutôt à une double polarisation des emplois, avec parfois des modèles plus diffus. Soit une autre ville prend le relais de Caen comme lieu d'activité, comme c'est le cas à Sommervieu où beaucoup d'habitants travaillent à Bayeux, ou à Croissanville où une part importante de la population active travaille à Moulton-Argences, communes bénéficiant d'une zone d'activité (ZA) importante. Nous sommes dans un modèle de double polarisation mettant en balance Caen avec d'autres communes actives. Et quand la commune périurbaine propose elle-même une dynamique d'emploi, elle peut constituer ce deuxième pôle, comme c'est le cas à Tilly-sur-Seuille ou à Lion-sur-Mer (et sa côte immédiate). Les habitants travaillent en grande partie dans leur ville de résidence.

**On observe une variété des types des communes périurbaines qui rompt avec l'image-type de la commune dortoir et de la métropolisation omnipotente.** Les communes les plus importantes ou les plus anciennement peuplées ont développé une véritable vie économique locale qui permet de ne pas être dans un système de dépendance à Caen. Celles qui ont connu un "boom" démographique récent et qui restent des petites communes, sont souvent tournées vers l'extérieur, ne pouvant contenter elles-mêmes leurs actifs en matière d'emploi. Leur solde migratoire a connu une forte croissance, mais il n'a pas produit un entraînement économique. Dans ce dernier cas, soit les communes sont exclusivement dépendantes de Caen, soit elles trouvent un pôle secondaire auquel se rattacher économiquement.

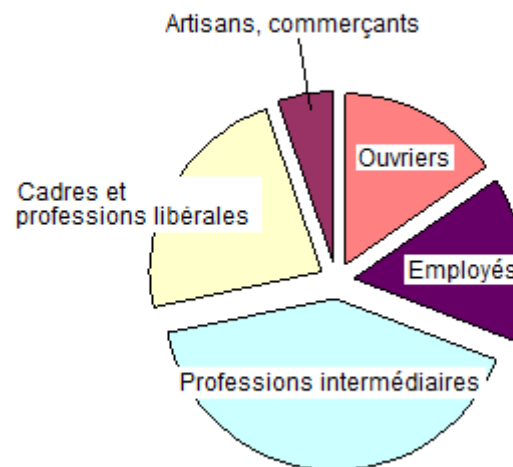
## Polarisation urbaine : lieu de travail

Avec ces graphiques, **on constate que les personnes travaillant à Caen même occupent un emploi plus qualifié que la moyenne des actifs résidant dans le périurbain.** Les professions intermédiaires sont particulièrement représentées avec près de la moitié des emplois des périurbains. Plusieurs personnes exercent dans le milieu médical en tant qu'infirmier ou aide soignant, soit au CHU, soit au CHR.

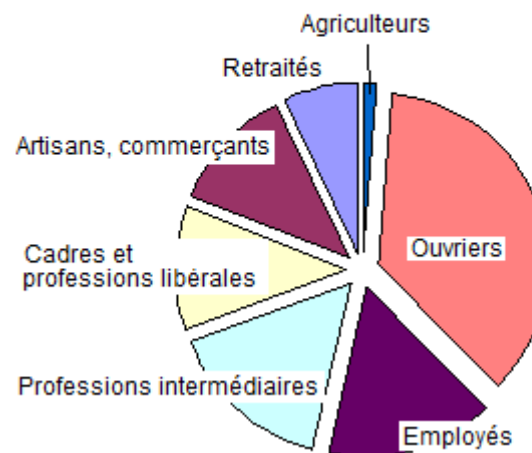
**Les professions libérales et intellectuelles sont également surreprésentés à Caen.** Quelques ingénieurs ont été rencontrés, travaillant dans l'agglomération et s'offrant une « belle » maison en milieu périurbain, chose qui ne leur auraient pas été possible plus près de Caen ou dans Caen.

**L'emploi d'ouvrier est beaucoup moins souvent l'objet de mobilité professionnelle vers la ville-centre.** On trouve à proximité de chez soi un emploi, ou, le plus souvent, on habite à côté de son lieu d'activité professionnelle.

Emploi des périurbains travaillant à Caen



Emploi des périurbains travaillant hors de Caen





# Polarisation urbaine : lieux et espaces des loisirs

## Cairon

- **Les habitants de Cairon citent très peu la ville de Caen comme associée à leurs pratiques de loisirs.** Une seule personne (sur six) reconnaît une fréquentation de Caen pour ses loisirs, mais cela occasionnellement, en lien avec la venue de ses petits enfants et de ses amis. Elle fréquente les parcs de la ville (Colline aux Oiseaux) et le château.
- De manière générale **les loisirs consistent en promenades moins urbaines que côtières** (six références sur six), campagnardes et régionales (Pays d'Auge)
- Des lieux lointains, souvent comme lieux de vacances, sont également cités (Turquie, Aveyron, , Paris, Nantes)
- Caen semble par contre incontournable pour les jeunes en âge de sortir. On parle de soirées dans la ville, dans les bars ou entre amis.
- Cairon est investie comme lieu de loisirs par la moitié de l'échantillon. Pour l'un cela se concrétise par des ballades en roller ou en vélo, pour l'autre, c'est son jardin même qui devient lieu de loisir, enfin l'un des interviewés fait partie du comité des fêtes.
- **Extrait :** « Ca fait très longtemps que je n'y suis pas allé [à Caen] mais par exemple j'aime bien la Colline aux Oiseaux, des choses comme ça. Quand j'ai mes petits enfants je les emmène dans les parcs de la ville, enfin j'essaye de changer justement, je trouve que le quartier du mémorial il est quand même très agréable, je trouve dans l'ensemble la ville de Caen est une ville agréable, il faut reconnaître ce qui est, le château aussi c'est pas mal. Oui, si j'ai des amis qui viennent je les emmène éventuellement à Caen. Autrement on est beaucoup, beaucoup, à la mer. Bernières, Courseulles, c'est proche donc on y va facilement quoi. » [Claudine]

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des loisirs Lion-sur-Mer

- Pour les habitants de Lion-sur-Mer, **les loisirs associés à Caen sont liés à la qualité et à la richesse des équipements** de la ville. Ainsi sont cités les piscines (3 références sur 6 entretiens), la patinoire, les salles de sport. Caen est donc relativement bien intégrée dans les pratiques de loisirs, mais il s'agit exclusivement de loisirs "urbains" seulement disponibles dans les grandes agglomérations. Le cinéma par exemple, présent à Lion-sur-Mer, ne fait pas l'objet de déplacements spécifiques vers Caen.
- La commune de Lion et la côte de Nacre (3 références) dans son ensemble constituent une autre zone de loisirs, liée à des activités en relation à la nature : vélo, plongée, chasse (2 références).
- **Lion-sur-Mer propose ses propres activités urbaines, comme le cinéma ou les clubs de sport pour les enfants, ce qui réduit l'influence de Caen dans ces domaines.**
- **Extrait :** « *Bah, les loisirs c'est pas grand chose et puis moi je ne fais pas tellement de loisirs, enfin vous avez quand même un cinéma à Lion, sinon ça nous fait repartir tout de suite en ville dès qu'on... mais à Lion y'a un cinéma, vous en avez un à Douvres. Et puis bon à mon âge des loisirs, on en fait quand même moins que tous les jeunes, hein. La seule chose qu'il y a c'est que dès qu'on veut faire quelque chose d'un petit peu plus...bah faut monter un petit peu sur Caen, c'est la seule chose. Mais Caen n'est pas le bout du monde, c'est pas loin, hein ?... on est vite arrivé, en roulant une demi-heure [rires].* » [Yvan]





# Polarisation urbaine : lieux et espaces des loisirs Saint-Sylvain

- **Caen ne fait pas ou très peu partie du cadre des loisirs des habitants de Saint-Sylvain.** On s'y rend tout au plus une ou deux fois par an dans des endroits spécifiques (Festyland, Colline aux Oiseaux) a
- **Les personnes interrogées ont des loisirs relativement réduits eu égard au coût que ces activités occasionnent.**
- Les pratiques de loisirs, quand elles existent, ne sont pas pour autant centrées sur la commune, puisqu'on n'hésite pas à faire près de 100 kilomètres pour visiter un site, ou assister à un événement précis (foire au grenier par exemple).
- **Extrait :** « Bah, après, ça nous arrive de partir, d'aller chez la famille, proche, ça va être sur Villers-Bocage ou sur Luc-sur-Mer et Caen, sinon en terme de déplacements après, pour les ballades le week-end, on va être dans un périmètre jusqu'à...pour les ballades le dimanche par exemple, jusqu'à 100-150 kilomètres, c'est une chose qu'on fait peut être une fois pas mois, 150 kilomètres, sinon deux fois dans l'année par exemple on part à 400-500 kilomètres plus sur un pont quoi, et puis sinon après les vacances où c'est plus le sud de la France, là c'est les Cévennes. » [Michel]

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des loisirs Sommervieux

- **Pour les activités de loisirs, Sommervieu est très directement polarisée par Bayeux.** On y va à la piscine par exemple
- **Le rapport à la campagne (promenades, randonnées, vélo aux alentours de Sommervieu) semble être un trait partagé par de nombreux d'habitants.** On n'éprouve pas la nécessité de se tourner vers une ville pour les divertissements.
- **Caen est très peu pratiquée, mais quand c'est le cas, ce sont les loisirs « urbains » qui sont recherchés**, ce qu'on ne trouve pas dans la campagne du Bessin, ni même à Bayeux. Ainsi, pour leurs "loisirs", quelques habitants vont faire les magasins à Caen et se rendent également à Mondeville 2. Ces lieux ne font clairement pas partie du quotidien des Sommerviducasses et c'est justement la nouveauté, la découverte qui en font l'attrait. Lieu parfois contraignants pour les habitués, les centres commerciaux se transforment parfois en véritables lieux de loisirs pour les usagers occasionnels.
- ***Extrait* :** « On va des fois à Caen pour les loisirs, au magasin Mondeville 2, pour habiller les enfants. Mais moi, j'irais plus souvent si Monsieur n'était pas aussi réticent. [...] On s'y rend environ une fois tous les deux mois. » [Virginie, 29 ans, locataire d'un logement social]



## Polarisation urbaine : lieux et espaces des loisirs Croissanville

- **Les Croissanvillais ne citent jamais la ville de Caen dans leurs pratiques de loisirs**, ni même les villes de l'agglomération.
- **La Côte (Fleurie) et ses plages sont des lieux particulièrement attractifs** pour les Croissanvillais, qui y font souvent référence comme lieux de déplacement.
- **Les loisirs à Croissanville même sont relativement pauvres**, même pour les balades rurales.
- **Une couronne de petites et moyennes villes autour de la commune représente la zone de loisirs la plus fréquentée**, notamment pour les équipements comme les piscines de Lisieux, Falaise, Cabourg, le club de foot de Moulton ou encore les terrains de tennis d'Argences. Par deux fois, référence est faite, avec intérêt, au projet de construction d'une piscine à Argences qui rapprocherait encore plus les croissanvillais de cet agrément. L'éloignement de Caen est suppléé par les équipements aux alentours de la commune.
- **Extrait** : « Monsieur : Pour les loisirs c'est Argences. On loue les terrains de tennis là bas. Sinon, je fais un peu de muscu avec un amis dans son garage à Argences.  
Madame : Moi, je vais beaucoup à la piscine à Falaise et Cabourg. Il doit y avoir une piscine qui va se construire à Argences. » [Alain et Corinne, 38 et 40 ans, propriétaires, déménageant prochainement] à Méry-Corbon à moins de 5 km de leur logement actuel.

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des loisirs

### Tilly-sur-Seulles

- **Tilly-sur-Seulles est bien reliée à Caen par la route, mais aussi dans l'esprit des Tillois** qui y ont des loisirs fréquents, de type urbain. On s'y rend dans les Fast-food, au cinéma, pour les matchs de foot, de hockey et pour les courses hippiques, ou les grands magasins de bricolage.
- **La côte est un lieu attractif.** Plus de la moitié de l'échantillon s'y rend régulièrement.
- **Tilly est une commune où les activités des habitants sont plus pratiques (travail, services commerces) que ludiques.** On n'y trouve pas de cinéma, ni d'équipements spécialisés comme une piscine. La facilité des trajets vers Caen permet finalement de passer outre ce manque d'équipements de loisirs. Caen le compense largement.
- **Extrait :** « Mon activité aussi c'est d'aller à la pêche, vers Port-en-Bessin. Pêche à pied. Sinon l'hiver assez régulièrement je vais faire des randonnées et du vélo. Avec le voisin qui vient d'être en retraite, je pense qu'on va faire des trucs, avec sa femme. Caen ? J'y vais pas beaucoup... pour les matchs de foot. Je vais pratiquement à tous les matchs. Avant occasionnellement j'allais au Hockey et avant aussi très régulièrement au Basket. Des fois je vais voir les courses de chevaux aussi, les belles courses... [...] Oui l'implantation, y aurait eu 10 km de plus, on n'aurait pas fait [acheter ici]. Finalement Caen reste... oui moi je suis né à Caen... » [Roger, 63 ans, propriétaire]



# Polarisation urbaine : lieux et espaces des loisirs

## Synthèse

L'analyse des lieux et espaces de loisirs et des pratiques associées, permet de comprendre dans quelle mesure Caen est attractive pour les habitants des communes périurbaines, en dehors de toute contrainte fonctionnelle.

Les pratiques ludiques, sportives ou de récréation, et l'influence de Caen dans ces pratiques, varient en fonction de plusieurs facteurs :

- Les bonnes liaisons routières (ce qui n'est pas le cas pour Croissanville, Sommervieu ou Saint-Sylvain)  
o
- « L'état d'esprit » des habitants, plus orienté vers les loisirs et les activités ludiques urbains, ou plutôt attirés par la campagne, la nature, en fonction de leur goût et de leur culture originelle. (Saint-Sylvain montre par exemple un profil essentiellement de pratiques de loisirs locales et rurales, alors qu'à Cairen, Lion-sur-Mer et Tilly-sur-Seulles, l'« urbain » est bien intégré culturellement dans les pratiques de loisirs, par une proximité immédiate avec Caen et une habitude plus grande des habitants à se rendre « en ville »).
- La côte et la mer représentent, dans l'aire urbaine de Caen, un pôle majeur d'attraction, pour les habitants du périurbain, dépassant la question de leur culture urbaine ou rurale.
- Le profil sociologique des communes va également influencer sur les mobilités d'agrément (Saint-Sylvain marque encore sa différence, avec une carence de références aux pratiques d'agrément, signe d'un profil économique modeste des ménages. Les habitants de la commune font beaucoup plus référence au coût des déplacements.)

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Cairen

- A Cairen **les pratiques quotidiennes et hebdomadaires concernant le commerce et les services sont résolument urbaines**. Cairen jouxte Saint-Contest et en cela, on est presque à Caen, on est presque caennais.
- **On utilise les supermarchés et hypermarchés de la partie nord de Caen** : principalement Intermarché à Saint-Contest - dont Cairen, par la voix de ses habitants, s'attribue presque la domiciliation -. Cora à Carpiquet, Carrefour Côte-de-Nacre et Hérouville-Saint-Clair, sont les plus cités. L'utilisation fréquente (deux cas sur six) de l'ancien nom de Carrefour, « *Continent Côte-de-Nacre* » montre l'enracinement des habitudes. Carrefour Mondeville est cité en contre-exemple comme lieu où l'on ne va pas ou rarement car trop contraignant (« trop de monde ») alors que les magasins du secteur de Cairen sont plus accessibles.
- **Pour les services, on garde ou on prend ses habitudes à Cairen même** - les médecins par exemple - ou du moins à proximité (Thaon, Saint-Contest).
- **Concernant les services « spécialisés », c'est surtout à Caen que l'on se rend**. Les banques sont ainsi essentiellement situées dans le centre de Caen, ce qui n'est pas jugé dérangeant au niveau des déplacements puisqu'on ne s'y rend que rarement et les opérations se font dorénavant beaucoup sur internet.

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Caen

- **Extrait :** « Le week-end souvent on descend en ville. A Caen on y va tous les jours, c'est tout près donc on fait pas attention. On a envie de faire quelque chose on va le faire. Si avec ma femme on est seuls et qu'on a envie de se faire un restaurant on va à Caen. Pour les courses on va à Carrefour à Caen et Intermarché à Saint-Contest. Ma femme avec son travail passe devant tous les jours. Bon en ville on a trouvé un boucher qui est meilleur que celui qui est ici donc c'est vrai qu'on va acheter de la viande en ville, nos primeurs aussi. On n'a pas cherché la grosse maison mais on préfère avoir une maison moyenne et être bien dedans que de passer sa vie à rembourser une grosse, maison par contre on vit... on a pas réduit sur le budget. [...] On va au médecin qui est à Caen, moi je le prends, autant faire vivre les gens. Bon, ma femme et mes filles sont homéopathes donc il n'y a pas de spécialistes là donc elles l'ont pris sur Caen. Pour le coiffeur on va sur Thaon. La banque, c'est sur Caen, on va facilement en ville, les rues piétonnes on aime bien, on aime bien Caen, voir les sites et tout. Je pense que Caen est vivant, c'est sympa. On va se promener sur le bord de mer aussi. » [Yves, 54 ans propriétaire]
- **Extrait :** [Vous allez des fois sur Caen ?] Oui, oui, on aime beaucoup la ville de Caen pour les petits commerces, tout ce qui est achat plaisir, achats voilà... beaucoup. [Pour les services : santé, banque et poste ?] Dans la plus grande proximité possible, c'est à dire on a un médecin sur Caen mais on en a un qui est juste sur St-Contest, juste à côté avec la pharmacie tout ça, tout reste le plus proche possible. Autrefois on avait un dentiste qui était super bien, on l'a plus, il est parti, mais sinon tout ce qui est dans la plus grande proximité, [...] Nos achats c'est très rapide, on a sur Rots un hypermarché, on va là, c'est rapide, pratique et puis basta. Plus le reste, le potager, la famille, on va plus vers les réseaux bio les choses comme ça voilà, parce qu'on connaît, parce que c'est familial, c'est...on se débrouille entre nous quoi. [Simone]
- **Extrait :** “La banque c'est Caen et Thaon aussi. [...] Mon docteur est au Chemin Vert, là je prends ma voiture. Bon y'a les examens soit à l'hôpital soit à la clinique Saint Martin, la pharmacie est au Chemin Vert donc je regroupe avec le docteur pour faire qu'un seul déplacement. [Pour les achats] On va quand même à Hérouville faire nos courses. Parce qu'on connaît bien Hérouville et puis que mon mari a sa maman qui y est à la maison de retraite, donc elle habite Hérouville, donc on a gardé nos habitudes [...] faut bien aller quelque part. Rarement à Mondeville, trop de monde. [Services : santé, banque et poste ?] Et bien on a ça à Saint-Contest, juste à côté. La banque, ça sur Caen, bien sûr, et encore on n'a pas beaucoup à y faire, donc c'est pas un problème. C'est au port. [Mathilde]



## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Lion-sur-Mer

- **Les habitants de Lion-sur-Mer tournent résolument le dos à Caen pour ce qui est des achats quotidiens et hebdomadaires.** Ils s'orientent plutôt vers Ouistreham, principale ville du littoral. **Les pratiques commerciales sont plutôt littorales et de proximité.** Ouistreham en est le centre avec son supermarché Champion à quelques kilomètres de là, mais aussi Colleville-Montgomery, Blainville-sur-Orne, ou encore Doves-la-Délivrande, autant d'étapes pour éviter Caen.
- Les supermarchés de Caen, comme lieux des pratiques de consommation sont rarement cités (une seule fois, comme lieu de pratique occasionnelle). **Caen et plus particulièrement son centre-ville reste un lieu de pratique commerciale spécialisée.** On y cherche ce qu'on ne trouve pas ailleurs, par exemple la papeterie, mais, dans la mesure du possible, on évite de s'y rendre.
- **Le commerce local** (un Shopi) n'est cité qu'une fois. Il n'est là **qu'en dépannage, pour l'urgence.**
- **L'usage des services de santé reste très local.** On fréquente prioritairement les médecins de la commune, voire de Ouistreham. Cette dernière est citée pour la diversité de son offre de santé: pédiatre, endocrinologue, etc.
- Les services financiers sont également sur Ouistreham. A Lion, on fait les opérations primaires : la poste, les retraits d'argent au distributeur automatique, etc.

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Lion-sur-Mer

- **Extrait:** « Là c'est Ouistreham, achat de nourriture, sur Champion mais ça se limite aux choses qui sont... tous les fruits et légumes c'est au marché, je reste encore attiré par le commerçant traditionnel, le boucher c'est pas la grande surface. Les courses c'est une fois par semaine et le marché une fois par semaine aussi. [...] Service de santé, j'ai la chance d'être un heureux cotisant qui n'a pas à consommer, donc mon toubib est là, à Lion, quand on a la chance d'être en bonne santé, on le salue quand on le croise mais dans la rue pas chez eux [...] La banque c'est Ouistreham, parce qu'ici y'a rien du tout, y'a un distributeur à la Poste, un à Shopi mais quand Shopi est fermé... mais moi je ne m'en occupe pas, je n'ai pas de carte bleue, ça c'est le domaine de mon épouse, elle le fait beaucoup mieux. » [Richard, 57 ans]
- **Extrait :** « C'est pareil, moi je regarde niveau budget, si j'avais vraiment un budget je pourrai essayer de faire tout à Lion, parce qu'on est là aussi pour faire marcher la commune, hein, après on se plaint que les commerces ne marchent pas, mais bon, faut savoir ce qu'on veut aussi, mais c'est vrai que j'avoue que de temps en temps je vais faire mon plein, je vais dans les grandes surfaces, parce qu'on est tous pareil, faut pas se leurrer, on regarde son porte-monnaie, je suis désolé mais... surtout en ce moment c'est très dur. [...] Ca reste aux alentours, soit c'est Attac, à Colleville, là on trouve plus de choses, après sinon, c'est plus les commerces de proximité... après, ça m'arrive d'aller dans Caen, à Carrefour, pour voir autre chose, c'est à dire, ce que vous ne voyez pas à Attac, vous êtes obligés d'aller plus loin, j'aime bien celui-là d'Hérouville, parce que la galerie est quand même plus attrayante que celle de Côte de Nacre, je ne sais pas, je la trouve froide, c'est moins vivant, par rapport à Hérouville, pourtant je n'aime pas Hérouville, mais j'aime bien la galerie marchande, y'a plus de choses. Sinon Caen centre pour trouver ce qu'on ne trouve pas ailleurs, par exemple l'autre fois on a dû aller à la papeterie plein-ciel pour ma fille, c'est pareil pour tout ce qui est tissu, moi je vais dans Caen. On a besoin de toute façon des grandes villes, bah... pour voir autre chose, sinon on ne pourrait pas avancer, je pense, si on était structuré que dans des petits... [...] Alors services de santé, je dirais, déjà c'est notre médecin de commune, là maintenant on n'a pas le choix, enfin si, moi j'ai pris pour tout le monde le médecin à Lion parce que c'était la proximité, je ne voulais pas courir, je cours déjà assez comme ça. Après, tout ce qui est extérieur, ophtalmo, ce qui est dommage c'est qu'il n'y a pas d'ophtalmo sur la côte, y'a pas le choix, il faut aller dans Caen, y'a des marchands de lunettes, mais y'a pas d'ophtalmo, ça c'est un peu dommage, et bon, tout ce qui est clinique, c'est plus sur Caen, moi je me suis rapprochée, je ne veux plus aller dans Caen, c'est pareil, donc j'ai pris, à Epron, au rond point, c'est récent tout ce côté là à droite, y'a tout un... des services, y'a un ophtalmo, même deux, donc je vais... c'est peut être avec l'âge, on évite la population quoi. [...] La banque... alors c'est vrai que... la banque, nous n'avons pas de banque à Lion, ça, ça manque énormément, vous voyez avec du recul maintenant quand vous posez les questions... Il faut aller bah à côté, c'est vrai qu'on n'est pas très loin, on est quoi, à cinq kilomètres, donc soit c'est Luc ou Ouistreham, ici vous n'avez que la poste, au niveau du retrait extérieur, sinon vous n'avez aucune banque extérieure. Donc mes retraits se font à la Poste pour éviter de courir partout et je vais à Luc sinon. » [Véronique, 43 ans]

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Saint-Sylvain

- **Les pratiques commerciales de Saint-Sylvain sont orientées vers la frange sud de Caen**, pour la moitié de l'échantillon, alors que l'autre moitié échappe à l'attraction de l'agglomération en s'orientant **vers Argences**.
- Les deux principales communes de l'agglomération fréquentées pour les courses, sont Ifs, avec son centre Leclerc et Mondeville 2, soit logiquement la frange sud de l'agglomération, la plus accessible depuis Saint-Sylvain.
- **Les commerces de proximité** (il existe un « huit à huit ») **servent essentiellement de dépannage eu égard aux prix pratiqués**.
- On distingue deux modes d'organisation spatiale en fonction des types de services. **La santé prend la couleur du local, de la proximité**. Presque tous les habitants ont un médecin à Saint-Sylvain et on y trouve une pharmacie. Les spécialistes sont absents du secteur, c'est donc l'unique raison pour qu'on aille consulter un médecin à Caen. Pour les services bancaires, la proximité ne prime plus comme choix de l'opérateur. Pour moitié de l'échantillon on se rend à Caen, pour l'autre moitié on confirme vouloir éviter Caen volontairement ; on choisit une banque dans des villes plus grandes et plus proches (Potigny ou Bretteville-sur-Laize).
- Une interviewée fait judicieusement remarquer que Saint-Sylvain n'est pas tournée vers Falaise pourtant proche géographiquement.

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Saint-Sylvain

- **Extrait:** *“Madame : Argences, Intermaché et Mutant, une fois la semaine. Hérouvillle ça va être Yves Rocher, ça va être Carrefour pour la galerie, voilà, c’est pas de l’alimentaire. Monsieur : Sur la commune, c’est pour le dépannage et pour le pain. Ca c’est à pied, même l’école quand il ne pleut pas, voilà, y’a un kilomètre jusqu’à l’autre bout du village. »*

**Intervieweur. Et pour les services : santé, banque et poste ?**

*Madame : Là c’est la voiture parce que le médecin est sur Bretteville-sur-Laize, sinon on prend la pharmacie là. La banque c’est Potigny parce que ici y’a rien et descendre sur Caen c’est énervant à la fin parce que quand vous avez un chèque à déposer ou un truc, un virement, descendre place St Sauveur, c’est pas avantageux, donc c’est à Potigny.[Monique et Jean-Claude]*

- **Extrait** : *“Les achats c’est plus sur Caen, c’est lié soit ma femme ou moi au retour du travail le soir, ça peut se faire le samedi mais pour voir autre chose, l’électroménager enfin des trucs qu’on veut voir ensemble, sinon les courses s’organisent plus en fonction des disponibilités de chacun. Dans les grandes surfaces autour de Caen, c’est Carrefour et Leclerc principalement les enseignes les plus visitées, sinon en proximité, s’il manque quelque chose, justement y’a tout ce qu’il faut ici, sinon sur Bretteville-sur-Laize pour les achats en commerces traditionnel, parce qu’il y a un bon boucher [rires]. On s’aperçoit par contre ici qu’on ne retourne pas sur Falaise par contre, y’a pas une différence si grande que ça mais c’est vrai que ce n’est pas du tout dans nos habitudes.*

**Intervieweur. Et pour les services : santé, banque et poste ?**

*Service de santé donc le docteur est ici à St Sylvain, la pharmacie aussi, donc c’est vraiment en proximité, y’a un kiné, une infirmière, y’a tout ce qu’il faut ici quoi, après ça dépend aussi par rapport à Ophélie et son handicap ça va être plus sur Caen. La banque, bah là c’est organisé en fait pendant la semaine, pour...parce qu’il n’y a pas de distributeur à St Sylvain donc j’ai toujours pris l’habitude d’avoir des espèces et on peut régler par carte. Les retraits, c’est au grès des déplacements. Sinon la banque elle est liée historiquement à l’achat de la maison, c’est la BNP à la demi-lune. » [Stéphane, 39 ans]*

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Sommervieu

- **A Sommervieu, on observe un détachement net vis-à-vis de Caen pour les achats réguliers et les services utilisés.** Les références spontanées à la capitale régionale sont rares. On va seulement « quelques fois » dans les grandes surfaces ou dans le centre-ville, « pour le loisir » ou pour acheter des équipements spécifiques (ex. un congélateur, des vêtements pour les enfants),. Mais ce comportement reste exceptionnel.
- Dans les interviews, on formule systématiquement la **contrainte constituée par l'absence de commerce dans la commune**. Des stratégies se mettent en place et on fait les courses « en gros ». Lorsque une denrée vient à manquer, le comportement général est l'évitement de trajets superflus vers Bayeux : on s'en passe.
- Cette commune, qui tourne résolument le dos à Caen pour les pratiques commerciales quotidiennes et hebdomadaires, est très **nettement orientée vers Bayeux, à trois kilomètres de là**. Les habitants y fréquentent les grandes surfaces et les magasins de bricolage, plus que le centre-ville, sans que Sommervieu ne soit pour autant considérée comme une extension de la capitale du Bessin.
- **Les services bancaires et les services de santé se localisent principalement à Bayeux.** Cette ville est suffisamment complète, même pour les services les plus rares, pour que les résidents de Sommervieu s'en contentent largement. Elle crée une attraction forte par sa proximité et éclipse Caen dans les pratiques courantes.

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Sommervieux

- **Extrait** : « *La mère* : S'il nous manque un truc, on s'en passe. On fait des gros ravitaillements. Si on a pas un truc, on ne reprend pas la voiture [...] je sais qu'on peut acheter le journal à la mairie, c'est déjà ça. Sinon on va rarement à Caen.  
*La fille* : Avant moi je travaillais à Caen et là, je suis encore en formation à l'Afpa. J'aime pas trop aller à Caen. Il y a trop de monde et c'est compliqué. On a ce qu'il faut à Bayeux. De temps en temps, on va à Cora et à Bricodépôt et plus rarement à la foire de Caen, mais, c'est vraiment exceptionnel" [Janine, 58 ans, aide à domicile, propriétaire d'une maison individuelle, et sa fille Sandrine, 28 ans, aide à domicile, résidant chez sa mère]
- **Extrait** : “ On va très peu à Caen. C'est fou en voiture ! A Bayeux je fais les courses à Carrefour ou à Leclerc, une fois par semaine. J'ai un boucher à la campagne, à Tournière. Là j'y vais en voiture tous les 15 jours. Les gens viennent de partout, même de Caen. A Caen, je vais acheter des choses bien précises à Castorama. On a la pub et c'est pas mal [...] mes deux fils sont à Caen. On y va une fois par mois “ [Blanche, 64 ans, ayant résidé en région parisienne, propriétaire d'une maison individuelle]



## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Croissanville

- Croissanville représente un espace de **relative pauvreté des pratiques commerciales et de services à cause des carences d'équipements de la commune**. On y trouve un primeur qui fait épicerie, fréquentée seulement pour le dépannage, un dépôt de pain et une poste.
- **Un chapelet de communes plus importantes et surtout mieux pourvues en équipements commerciaux, offre des lieux de consommation courante**, voire quotidienne pour les Croissanvillais. Argences, avec son supermarché (Intermarché) et son magasin de bricolage (Brico-Dépôt) représente la ville phare des pratiques commerciales. Pour le commerce de proximité sont également citées Méry-corbon, Mézidon-Canon et Troarn.
- Alors qu'Argences est la zone de chalandise privilégiée de Croissanville, elle est très peu citée dans les pratiques des services (une fois sur cinq). On lui préfère Méry-Corbon, Solliers, Lisieux. La poste de Croissanville n'est utilisée que très occasionnellement par les personnes interviewées.
- **On observe deux types d'usage des équipements commerciaux de Caen et de sa périphérie immédiate**. Il y a ceux pour qui l'agglomération ne concerne que des pratiques très occasionnelles d'achats et c'est souvent dans des **contextes particuliers (soldes, Noël)** ou selon des pratiques relevant plus des loisirs, de la « flânerie » que de pratiques commerciales spécifiques. On peut y rester la journée et manger sur place le midi. Le second type concerne spécialement **les actifs travaillant à Caen ou dans l'agglomération. Ils profitent de faire régulièrement leur ravitaillement après le travail**. Dans ce cas, la pratique devient donc familière.
- **Les services de santé se répartissent encore selon une hiérarchie des spécialisations**. C'est encore le chapelet de villes plus importantes qui polarise les habitants pour les consultations courantes (médecins, Kinésithérapeute). On cite Solliers, Méry-Corbon et Argences. Pour toutes les consultations spécialisées Caen attire systématiquement les Croissanvillais. Cela concerne les consultations chirurgicales, ophtalmologiques, les radiographies, etc. **Croissanville montre une carence évidente en services de santé, notamment en matière de service à la personne.**

# Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services

## Croissanville

- **Extrait** : *“Le marchand de légume, on y va de temps en temps. Il connaissait mon père en plus. Il faisait les marchés ensemble. Pour les grosses courses, on va à Argences. Ici, on va surtout chez le marchand de légume. On ne fume pas on n'a pas besoin de tabac. On est allé seulement une fois au dépôt de pain [...] On va souvent à Bricodépôt à Argences. Mais Caen, c'est vraiment de temps en temps pour Leroy-Merlin, pour le bricolage. Ca nous arrive aussi pour acheter des vêtements. Et à Noël on descend dans le centre-ville. On y va trois quatre fois dans l'année et on y reste la journée. Sinon c'est vrai qu'aller à Mondeville c'est plus simple pour nous; On y va plutôt l'hiver, comme sortie pour se donner des idées déco. Caen c'est plus pour flâner [...] Les soldes c'est plutôt Caen que Mondeville. [...] Ah, Lisieux, on s'y arrête quand on va voir la famille. Ma sœur habite du côté de Lisieux, et ma cousine aussi. On fait des courses à Lisieux parce qu'on y est, on y va pas exprès. [...] pour tout ce qui est service, c'est Bellengreville, pour le médecin et pharmacie et puis ma femme, c'est à Mery-Corbon pour le médecin. Notre agence bancaire ont mis ça à Argences. La Poste, c'est pareil, il y en a une là mais on va toujours à Argences finalement. »* [Etienne, 28 ans, propriétaire d'une maison individuelle]
- **Extrait** : *“ Ben non, non, dans la commune y a pas grand chose. Si, il y a une petite épicerie [le primeur] où on va de temps en temps. Par contre, le bar on n'y va jamais. De temps en temps on va quand même à la Poste, mais c'est rare [...] Ma femme fait ses courses à Mondeville après le boulot [elle travaille à Herouville-Saint-Clair]. Je sais pas elle y va une fois par semaine. De temps en temps quoi. Pour tous ce qui est bricole, c'est soit l'épicier, soit Inter (Argences) [...] Non on ne va jamais à Méry-Corbon. [Stéphane 41 ans, ouvrier à Moulton, propriétaire d'une maison individuelle].*
- **Extrait** : *“Pour les courses, c'est Argence et Méry-corbon, à Méry c'est pour le pain et la boucherie. Ma femme passe à Mondeville quand elle a fini de bosser. Moi j'y vais rarement; faut vraiment que j'ai un truc pour la maison, sinon je vais à Bricodépôt à côté à Argences [...] S'il y a bien une chose qui manque à Croissanville c'est des commerces, parce que là y a vraiment rien. Y a bien le dépôt de pain dans le bar, mais bon c'est pas trop mon truc, vous avez tout le monde qui fume et qui picole... A Caen c'est quand on a vraiment à y faire. Hier par exemple on était à Carpique. On s'est retrouvé là bas [...] [pour les services], c'est Mery-Corbon. La poste et le docteur sont là-bas. Notre banque est à Argences. [Philippe, 43 ans, propriétaire d'une maison individuelle]*

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Tilly-sur-Seulles

- **Tilly-sur-Seulles est bien pourvue en services** de toutes sortes : commerces, santé, banque.
- L'approvisionnement ne se fait toutefois pas principalement dans la ville. Le “Shopi” est souvent jugé cher. Il sert au dépannage.
- **Tilly se situe au croisement de deux, voire trois, zones de chalandise** : Caen et Bayeux en forme la structure principale à laquelle vient se surajouter la zone commerciale de Villers-Bocage, à la même distance que Bayeux, mais jugée plus accessible.
- Quand on fait ses courses à Caen, c'est souvent que l'on travaille dans l'agglomération et que l'on profite des heures hors travail. Bayeux est jugée particulièrement complète pour répondre aux besoins quotidiens et plus spécifiques.
- **Les déplacements hors de la commune pour la consommation sont aussi largement mus par les besoins ou l'intérêt pour le bricolage et la décoration.** Encore une fois, qu'on achète ou que l'on regarde, le même triptyque urbain se dessine : Caen (avec Brico-Dépôt, Castorama ou plus rarement Leroy-Merlin jugé plutôt « loin »), Bayeux (avec Brico-Marché, Gifi) et Villers-Bocage (avec un pépiniériste et un magasin de bricolage).
- **Pour les services de santé, Tilly-sur-Seulles répond aux besoins locaux** puisque tous les habitants interrogés consultent sur place ou à proximité. Il existe une pharmacie qui sert également fréquemment.
- Tilly-sur-Seulles, malgré la richesse de l'équipement commerciale (trois boulangeries plus une en projet, une supérette, des coiffeurs, des bars-tabacs, etc.) semble n'être investie commercialement qu'à titre occasionnel ou de dépannage. La raison annoncée pour cette réorientation vers d'autres pôles concerne les prix pratiqués par ces commerces de faible superficie.

## Polarisation urbaine : lieux et espaces des commerces et des services Tilly-sur-Seulles

**Extrait :** *[Les lieux fréquentés] C'est le centre bourg, régulièrement pour aller à la boulangerie, à la pharmacie. Je les utilise le plus possible [...] C'est tout parce qu'en déplacement c'est vite limité, et c'est dommage. [...] les courses ? Sur Caen en sortant du boulot, sinon le week-end, je vais sur Bayeux. A Caen je vais soit à Cora soit Carrefour Cote de Nacre. Sur la route. A Bayeux, j'y vais plus pour trainér, me balader. Je trouve ça plus sympa de se balader à Bayeux qu'à Caen. Avant je me baladé tout le temps à Caen. Mais pour faire les grosses courses c'est Cora. Si je vais à Leclerc à Bayeux c'est que j'ai oublié quelque chose. Si c'est vraiment un détail, ça va être ici. Je peux aller finir les courses à Bayeux. [...] Oui, en fait, il y a trois niveau : le plein de course (Caen/Carpique), le détail (Tilly), et l'entre deux Bayeux. [...] Je fais un plein de course toutes les deux semaines. Le shopi [Tilly] c'est une fois par mois. Je suis plutôt organisée. A Bayeux, j'y vais un peu plus régulièrement : deux fois par mois. A Caen ou à Mondeville, j'y vais des fois mais sur l'heure du midi. [...] Les soldes, c'est à Bayeux ou si je les fait à Caen ça va être sur la pause du midi. » [Isabelle, 31 ans, ingénieur, propriétaire d'une maison individuelle]*

**Extrait :** *« Mes déplacement ? Au début que j'étais en retraite [depuis quelque mois seulement], les premières semaines je tournais un peu en rond. Je passais mes après-midi au magasin de bricolage. Même si j'achète rien. Sinon je vais à Bayeux aussi pour le bricolage et pour les courses. Mais mes déplacements c'est surtout Caen. Je rentre pas dans Caen, je vais juste au magasin de bricolage. Ça m'arrive des fois d'aller dans Caen, quand je vais au resto par exemple. Je vais rarement en centre ville. C'est Mondeville 2 Leroy-Merlin, Brico, Casto. Si j'ai pas trop de temps, je vais au plus pres, Brico-Dépôt. Cette après-midi je vais aller trainer un peu, après mon rendez-vous à la banque. A Bayeux, je vais dans les magasins de bricolage et à Gifi. Faut que j'aille dans le nouveau qui s'est ouvert. [...] Ça m'arrive d'aller faire mes courses à Leclerc [Bayeux]. Shopi c'est complet. Des fois je fait mes course à Champion [à Bayeux], des fois à Villers, il y a le magasin de course à coté. Quand je travaillais encore, je faisais mes courses au plus près. [...] Mon medecin c'est à Tilly. Ma pharmacie aussi c'est Tilly. » [Jean-Pierre 58 ans, locataire d'une maison à Tilly-sur-Seulles]*

**Extrait :** *[pour les achats] bricolage on va à Casto et Brico-Dépôt (Caen). Moi ça m'embête d'aller à Mondeville parce que c'est loin, c'est grand et on perd du temps. Dans les autres il n'y a pas toujours les matériaux qu'on veut donc quand on a pas le choix on va à Leroy. On va à Bayeux aussi pour le bricolage. [...] Pour les courses j'essaye d'aller dans les magasins style leclerc [à Caen] en sortant du travail [à Caen], mais autrement je vais à Shopi, presque tous les jours. Mais là il va falloir que je m'organise. Ça coûte cher. En plus, j'y vais en voiture à Shopi. [...] Non, non, dans Tilly il n'y a pas grand chose. J'utilise pas les boulangeries, pas les banques, pas le coiffeur... [...] L'assurance c'est Bayeux pour la banque on est resté à Colombelles, là où on habitait avant. Le coiffeur c'est à domicile. Le pain on le fait nous même. La pharmacie, c'est trop onéreux donc je vais sur la Grace de Dieu. Il y a 10 € de différence à chaque fois. C'est dommage parce que c'est vrai qu'on fait pas vivre notre quartier. [Sylvie, 37 ans, vient de faire construire à Tilly-sur-Seulles]*

# Polarisation urbaine : Commerces et services

## SYNTHESE

**Les communes périurbaines de l'étude sont trop petites pour offrir une gamme de commerces et de services qui puisse répondre aux besoins complets des habitants.**

Parfois, les villes sont plutôt bien pourvues, avec une épicerie, des boulangeries, un tabac, une banque, etc., comme à Tilly-sur-Seulles. D'autres fois, dans des communes plus petites, le manque de commerce et de service oblige les habitants à recourir à l'automobile pour le moindre dépannage, comme il a été très souvent formulé à Sommervieu.

**Dans toutes les communes étudiées, les habitants recourent à des pôles commerciaux primaires et éventuellement à des pôles secondaires. Ils distinguent les lieux de pratiques quotidiennes, hebdomadaires et occasionnelles.**

On distingue ici très nettement les personnes travaillant à Caen et dans l'agglomération, de celles qui travaillent ailleurs. Pour les premières Caen devient le pôle principal pour le commerce, puisqu'on se rend dans les magasins après le travail. C'est à la fois facile et familier. Pour celles qui ne travaillent pas dans l'agglomération, la fréquentation des magasins de Caen dépend de la familiarité avec la ville, familiarité acquise au cours de son histoire de vie. Les moins familiers vont se rendre plus rarement dans la ville centre et le commerce y sera plus associé aux loisirs, lors de périodes exceptionnelles (noël, soldes). Pour ceux là, la zone de chalandise principale correspond à un pôle régional secondaire, Bayeux pour Tilly-sur-Seulles et Sommervieu, Moulton-Argences pour Croissanville ou Saint-Sylvain, Ouistreham pour Lion-sur-Mer. Caen, par sa proximité avec Caen, est polarisée par la capitale régionale ou du moins son agglomération (Saint-Contest).

**L'usage des services (santé, banque ou autre) restent, dans la mesure du possible, dans toutes les communes périurbaines de l'étude des pratiques locales.** Exception est faite quand il s'agit de services spécifiques ou spécialisés, notamment les services médicaux (spécialistes, radiographie, actes chirurgicaux).



- Introduction
- L'enquête de terrain
- Communes et peuplement
- Polarisation métropolitaine : la question des mobilités
- Culture et modes de vie urbains
- Conclusion : Caen, une métropole active?





## Culture et modes de vie urbains

L'espace périurbain est caractérisé par un peuplement à la fois autochtone, à la fois issu de la migration des villes. Cette deuxième tendance s'accroît durant les dernières décennies, faisant prendre aux communes rurales un profil propre à la périurbanisation, avec la construction massive de logements neufs, très majoritairement sous forme pavillonnaire. Cette afflux de population originaire des plus grandes villes introduit de façon directe les modes de vie urbains dans le milieu rural. Il convient en plus de compter avec la généralisation de cette culture via les médias, mais aussi avec la facilitation toujours plus grande des déplacements qui amènent les natifs du milieu rural à se diriger vers les villes, comme nous l'avons vu pour les loisirs, le commerce ou le travail. Aujourd'hui et déjà depuis le début des Trente Glorieuses, la société française est devenue « urbaine » dans ses modes de vie. La différence territoriale résidera dans une plus ou moins grande influence des modes de vie urbains sur le milieu rural. Certains points du territoire restent, malgré un rapport à la ville, plus ruraux qu'urbains, tournés vers des activités et des loisirs locaux et traditionnels. La force de la métropolisation se lit dans l'importance de la diffusion de la culture et des modes de vie urbains. Au travers des interviews, nous tenterons d'évaluer l'impact de la ville de Caen dans cette « diffusion » urbaine. Les modes de vie ruraux ont-ils encore une existence dans l'aire métropolitaine caennaise ou a-t-on à faire au tout urbain comme le voudrait une métropolisation forte ? La lecture des parcours résidentiels nous permettra de comprendre quelle est la culture d'origine des résidents rencontrés, afin de comprendre s'ils peuvent réellement contribuer aux changements culturels des communes rurales dans lesquelles ils se sont installés. L'habitation de l'enfance marque à jamais nos façons d'habiter, d'être chez-soi tout au long de notre parcours de vie [Bachelard, 1958]. Voyons donc l'importation du poids de la culture originelle des périurbains. Ensuite, nous appréhenderons quelques modes de vie typiquement urbains, comme l'utilisation d'internet.



# Culture et modes de vie urbains : parcours résidentiels

## Lion-sur-Mer

Lieu résid.	Com 1	Com 2	Com 3	Com 4	Com 5
Lion	Mame	Mame	Ouistreham	Lion	
Lion	Douvres la D	Lion			
Lion	Luc	Langrune	Cagny	Fleury	Lion
Lion	Lion	Lion	Lion	Lion	
Lion	Caen	Lion			
Lion	Haut de S	Lion			

	Commune de l'étude
	Commune rurale
	Commune périurbaine
	Commune cotière
	Ville / Grande ville
	déménagement intracommunal
	Non précisé

Parcours résidentiels de 6 personnes interviewées

### Commune de résidence précédente selon l'enquête quantitative :

Lion-sur-Mer : 13 ménages

Caen : 12 ménages

Villes de l'agglomération : 15 ménages

Ouistreham : 7 ménages

- La population de Lion-sur-Mer est surtout composée d' « autochtones ».
- L'origine ou l'habitude des villes côtières est très important, laissant supposer la reproduction d'une culture et des modes de vie locaux.
- L'impact du peuplement caennais n'est pas négligeable, mais reste minoritaire.



# Culture et modes de vie urbains : parcours résidentiels Saint-Sylvain

Lieu résid.	Com 1	Com 2	Com 3
St Sylvain	Caen	Grainville	Saint Sylvain
St Sylvain	Grainville	Saint Sylvain	Saint Sylvain
Saint Sylvain	Blainville sur Orne	Saint Sylvain	
Saint Sylvain	Caen	Saint Sylvain	
Saint Sylvain	Colombelles	Cambes en P	Saint Sylvain

	Commune de l'étude
	Commune rurale
	Commune périurbaine
	Commune cotière
	Ville / Grande ville
	déménagement intracommunal
	Non précisé

Parcours résidentiels de 6 personnes interviewées

## Commune de résidence précédente selon l'enquête quantitative :

Caen : 4 ménages

Agglomération : 14 ménages

Saint-Sylvain et alentours ruraux : 16 ménages

- Le peuplement de Saint-Sylvain conserve une forte imprégnation rurale.
- Les parcours résidentiels des habitants de Saint-Sylvain sont très courts, typiques des parcours résidentiels de jeunes ménages ou de parcours ruraux.



# Culture et modes de vie urbains : parcours résidentiels

## Cairon

Lieu résid.	Com 1	Com 2	Com 3	Com 4	Com 5	Com 6
Cairon	Eure	Cairon	Douvres-la-Délivrande	Cairon		
Cairon	Seine-Maritime	Herouville	Caen	Cairon		
Cairon	Manche	Caen	Caen	Caen	Cairon	
Cairon	Herouville	Herouville	Argences	St Germain la BH	Caen	Cairon
Cairon	Cairon	Cairon	Cairon			
Cairon	Nord	50	Caen	Cairon	Cairon	

	Commune de l'étude
	Commune rurale
	Commune périurbaine
	Commune côtière
	Ville / Grande ville
	déménagement intracommunal
	Non précisé

Parcours résidentiels de 6 personnes interviewées

### Commune de résidence précédente selon l'enquête quantitative :

Caen : 12 ménages

Agglomération (sans Cairon) : 9 ménages

Cairon : 5 ménages

Côte : 3 ménages

Rural : 1 ménage

- Cairon connaît un peuplement résolument urbain. Sa population est issue en très grande majorité de Caen et de l'agglomération caennaise.
- Cairon n'est pas une commune rurale mais le prototype même de la banlieue d'une grande ville réceptionnant son surplus de population urbaine.



# Culture et modes de vie urbains : parcours résidentiels

## Sommervieu

Lieu résid.	Com 1	Com 2	Com 3	Com 3	Com 4	Com 5
Sommervieu	Beuz au Plain	Ste Mère E	Longue/m	Vienne en B	Sommervieu	
Sommervieu	Aunay/O	Bayeux	Bayeux	Bayeux	Sommervieu	
Sommervieu	Gd Camp M	Bayeux	Bayeux	Bayeux	Sommervieu	
Sommervieu	St Martin de B	Couvin (50)	Paris	Rosny/B	Paris	Sommervieu
Sommervieu	Bayeux	Sept-Vents	?	Bayeux	Sommervieu	
Sommervieu	Bayeux	Bayeux	Bayeux	Sommervieu		

Parcours résidentiels de 6 personnes interviewées

### Commune de résidence précédente selon l'enquête quantitative :

Agglomération de Caen : 1 ménage

Bayeux et agglomération : 16 ménages

Sommervieu : 2 ménages

Milieu rural alentour : 3 ménages

Côte : 4 ménages

	Commune de l'étude
	Commune rurale
	Commune périurbaine
	Commune cotière
	Ville / Grande ville
	déménagement intracommunal
	Non précisé

- La population de Sommervieu est locale sans être autochtone. Les habitants sont majoritairement du bessin mais rares sont ceux qui ont grandi dans la commune.
- Bayeux est le principal pôle émetteur de population pour Sommervieu. Sa population est donc résolument urbaine.
- Sommervieu tourne le dos à Caen. Elle ne fait pas partie de son aire de peuplement.
- Elle est une commune, en grande partie, nouvelle. Son développement au cours des trente dernières années a dépassé en nombre d'habitants et en superficie son noyau originel : le bourg.



# Culture et modes de vie urbains : parcours résidentiels

## Croissanville

Lieu résid.	Com 1	Com 2	Com 3	Com 4	Com 5	Com 6	Com 7
Croissanville	Mayenne	Bernay	Croissanville				
Croissanville	Beuzeville	Caen	Caen	Caen	Croissanville		
Croissanville	Blangy le C	Sotteville-les-R	Caen	Croissanville			
Croissanville	Moult	Mondeville	Caen	Croissanville			
Croissanville	Angoville-au-P	Paris	St-Hilaire-p-v (50)	Carentan	Caen	Caen	
Croissanville	Caumont	Caumont	St-Hilaire-p-v (50)	Carentan	Caen	Caen	Croissanville
Croissanville	Cabourg	Caen	Caen	Caen	Croissanville		Croissanville
Croissanville	Bavent	Caen	Caen	Caen	Croissanville		

Parcours résidentiels de 8 personnes interviewées

### Commune de résidence précédente selon l'enquête quantitative :

Caen : 7 ménages

Agglomération : 3 ménages

Grandes communes (polarités secondaires du Calvados) : 5 ménages

Croissanville : 2 ménages

Milieu rural autre : 3 ménages

Lisieux : 1 ménage

	Commune de l'étude
	Commune rurale
	Commune périurbaine
	Commune cotière
	Ville / Grande ville
	déménagement intracommunal
	Non précisé

- La population de Croissanville est presque exclusivement originaire de la ville.
- Caen et son agglomération compose pour une grande part ce peuplement.
- Une couronne de villes influentes proches émet également une partie de ce peuplement : Moult/Argences et Bellengreville.
- Les Croissanvillais nés dans la commune sont très rares. Elle est donc avant tout un réceptacle de populations allochtones.





# Culture et modes de vie urbains : parcours résidentiels

## Tilly-sur-Seulles

Lieu résid.	Com 1	Com 2	Com 3	Com 4	Com 5	Com 6
Tilly/Seulles	14 (rural)	Bayeux	Granville	Bayeux	Tilly/Seulles	
Tilly/Seulles	61 (rural)	Caen	Rouen	Caen	Tilly/Seulles	
Tilly/Seulles	Verson	Caen	Fontaine E	Bretteville l'O	Tilly/Seulles	
Tilly/Seulles	Ste Hono de D	Tilly/Seulles	14	Bayeux	Audrieu	Tilly/Seulles

Parcours résidentiels de 4 personnes interviewées

### Commune de résidence précédente selon l'enquête quantitative :

Caen : 5 ménages

Agglomération : 2 ménages

Tilly-sur-Seulles et communes alentours : 12 ménages

Côte : 2 ménages

Milieu rural autre : 5 ménages

	Commune de l'étude
	Commune rurale
	Commune périurbaine
	Commune cotière
	Ville / Grande ville
	déménagement intracommunal
	Non précisé

- Le peuplement de Tilly-sur-Seulles est essentiellement endogène.
- Le peuplement de Tilly est peu marqué par l'agglomération caennaise.
- Les origines rurales des ménages venant s'installer à Tilly sont relativement représentatives d'une partie importante de la population.



## Culture et modes de vie urbains : Les « nouveaux » / les « anciens »

Les communes enquêtées ont généralement fait l'objet d'un développement sans précédent ces dernières années, avec la construction, parfois massive, de zones de lotissements pavillonnaires. Une commune périurbaine se compose d'ailleurs souvent à partir d'un noyau rural, avec une population autochtone vieillissante, à laquelle succèdent plusieurs vagues de périurbains.

L'arrivée de nouveaux habitants pourrait laisser penser que s'ils proviennent d'une ville plus importante, ce qui est généralement le cas, ils importent des modes de vie particuliers et des pratiques nouvelles. Si tel est en partie le cas – on remarque par exemple que la fête des voisins se pratique plus dans les nouveaux lotissements en cela favorisée aussi par la présence d'enfants – un entre-soi résidentiel persiste très fortement. Il limite la diffusion des pratiques nouvelles.

Anciens et nouveaux habitants se côtoient et se connaissent peu, voire s'ignorent, souvent enfermés dans leur propre lotissement. L'utilisation de la terminologie « les nouveaux » est très significative de l'assimilation faite d'une population pourtant disparate. Toutefois cette appellation n'est jamais utilisée de manière péjorative.

Tous les habitants finissent par se fondre dans la catégorie « anciens » puisque les pavillonnaires des années 70-80 sont dorénavant considérés comme habitants à part entière de la commune, assimilés aux anciens. Sans doute faut-il voir dans cette distinction la marque d'une population encore imprégnée de représentations et de pratiques qui ne sont pas celles de la commune et plus généralement du périurbain. Le basculement de la catégorie « nouveaux » à « normaux » ou « anciens » est un processus de plusieurs années, favorisé par une nouvelle phase de construction laissant place à d'autres « nouveaux ». Mais aussi sans doute les « nouveaux » ne sont-ils plus nouveaux à partir du moment où ils intègrent pleinement le mode de vie périurbain, et cela dans un délicat mélange de diffusion de leur mode de vie spécifique et d'imprégnation du mode de vie local ancien.



## Culture et modes de vie urbains : Les « nouveaux » / les « anciens »

**Extrait :** *« Le voisinage ? Bon ben rien de rien de spécial. C'est un bon voisinage. On se rend service. On connaît à peu près les voisins de la rue, mais pas les nouveaux. Je ne connais même pas le nom des rues là-bas [dans le nouveau lotissement de l'autre côté de sa rue] [...] je dirais que je connais une dizaine de familles. Mais ça a changé. Avant, on pouvait boire un apéritif mais plus maintenant parce que je travaille le week-end. Nos voisins là, ils sont de la même génération que nous. Il n'y a pas de problème avec eux ! [...] Oui on se sent bien intégré à la commune depuis le temps qu'on y est. Mais, on connaît moins les gens maintenant. Avant il y avait l'école. Avant on se rendait service. Maintenant on s'aperçoit seulement. »* [Thérèse, 58 ans, résidente d'un pavillon construit dans les années 1980 à Sommervieu]

**Extrait :** *« Le cadre est très calme. Il y a une bonne entente avec les voisins. A côté c'est un pote. On les connaissait déjà d'avant les voisins. Ils habitaient à côté de chez mes parents à Moul't. Les plus anciens on les connaît par l'école et par le foot. Ici [dans le nouveau lotissement des années 2000] toutes les familles sont jeunes, sauf le monsieur là qui a des grands enfants. [...] Il y a de l'entraide entre les voisins. Ca fait deux ans qu'on doit faire la fête des voisins [entre 9 maisons] mais on arrive pas à se caler un week-end en commun. »* [Jean-Luc, 34 ans, propriétaire depuis 3 ans à Croissanville]

**Extrait :** *« Il n'y a pas de vie de quartier. Ici, c'est chacun chez soi. Le voisin a côté, c'est un Parisien [Il s'agit de sa résidence secondaire], j'ai du mal à m'y faire. La petite voisine, si on s'est dit bonjour deux fois, depuis qu'elle est là, c'est tout ! [...] Mais dans certains quartiers, ils font la fêtes des voisins. Pas là! »* [Gisèle, Sommervieu]

**Extrait :** *« Maintenant la ville c'est très très panaché, entre les anciens et les nouveaux. On n'est pas des villes comme Caumont et tout ça : des villes de retraités. »* [Hervé, 57 ans, locataire à Tilly-sur-Seulles]



## Culture et modes de vie urbains : rapport à Internet

L'utilisation d'internet est à l'origine un phénomène typiquement urbain et métropolitain. Aujourd'hui, sa diffusion se généralise. Internet se démocratise, même si certaines inégalités résistent à la baisse des coûts des abonnements et de l'achat du matériel informatique. Les moins aisés et les plus âgés restent encore sous-équipés par rapport au reste de la population française [CREDOC].

L'inégalité spatiale est encore aujourd'hui d'actualité, malgré le plan gouvernemental de couverture en haut débit pour les zones rurales. Les villes sont très bien desservies par l'ADSL et les différents quartiers souvent en dégroupage total chez la plupart des opérateurs.

L'ADSL est dorénavant accessible en milieu rural et périurbain, même si le dégroupage n'est pas encore pleinement à l'ordre du jour. Dans ces milieux, les points de connexion à l'ADSL sont moins densément présent qu'en ville, si bien qu'on est souvent loin du « distributeur » de flux et avec l'éloignement la bande passante s'amointrit et la connexion devient de moins bonne qualité,.

## Culture et modes de vie urbains : rapport à Internet

Au cours des entretiens réalisés dans les six communes de notre corpus, la question des nouvelles technologies n'était pas directement abordée. Cependant, cette thématique a été énoncée régulièrement par les interviewés.

Trois axes de l'entretien ont fait émerger cette thématique : l'occupation quotidienne au domicile, les lieux de fréquentation des services et les critiques formulées à l'encontre de la commune.

Dorénavant Internet a largement pénétré le monde périurbain, puisque environ la moitié des personnes interrogées possèdent une connexion au domicile ou au travail. Cet outil de communication fait partie de la vie quotidienne des habitants des espaces périurbains.

Internet rapproche les résidents des communes d'étude des services, puisque les services bancaires sont souvent utilisés via l'outil numérique. Internet sert ici très distinctement à faciliter les opérations de ce type et évite ainsi des déplacements vers la commune où se trouve la banque, par exemple. Ces déplacements de service n'étant pas liés aux pratiques de loisirs, internet sert volontiers de substitut.

Le commerce via internet est lié à un mode de vie urbain, puisqu'il relève strictement de la pratique du shopping. Il ne se substitue pas totalement aux déplacements vers les centres commerciaux, mais les complète plutôt. Chez ceux qui disent acheter des vêtements ou des équipements sur internet, on retrouve un attrait pour les déplacements physiques vers les centres commerciaux.



## Culture et modes de vie urbains : rapport à Internet

**Extrait :** « Mes loisirs principaux maintenant c'est internet. Je ne pourrais plus faire sans. Je regarde les destinations de voyages. Je fais mes comptes avec aussi. Ca m'évite de monter à Bayeux pour aller à la banque » [Giselle, 59, retraité de la banque, résidant à Sommervieu]

**Extrait :** « Comment je m'occupe ? Je fais le ménage et puis j'ai l'ordinateur, je vais sur internet, je fais des jeux, tout ce qu'est papier de banque et tout ça je fais ça sur internet. Mais la principale occupation ça reste les enfants [...] Les sorties, dès fois on allait au Mac Do, mais maintenant on peut plus. Ca fait trop cher à quatre. [...] c'est rare, qu'on sorte faire du shopping à Mondeville ou quoi. Je commande beaucoup sur Internet, pour l'achat des vêtements ou de matériel ordinateur. Je passe par Internet. » [Hélène, résidant à Tilly-sur-Seulles, n'ayant pas le permis de conduire]

**Extrait :** « Oh bah la vie, la vie... la vie c'est la vie de tous les jours, hein, je me lève vers 9h30-10h ensuite je commence à récupérer les 45 années de travail comme ça fait pas longtemps que je suis à la retraite. Oh, c'est la vie de tous les jours, hein, les occupations... Bon bah y'a la télé, y'a les promenades, y'a l'ordinateur, y'a l'Internet, les lectures...y'a tout ça. C'est beaucoup Internet, la télé elle est allumée le soir. » [Hervé, Résidant à Cairon]

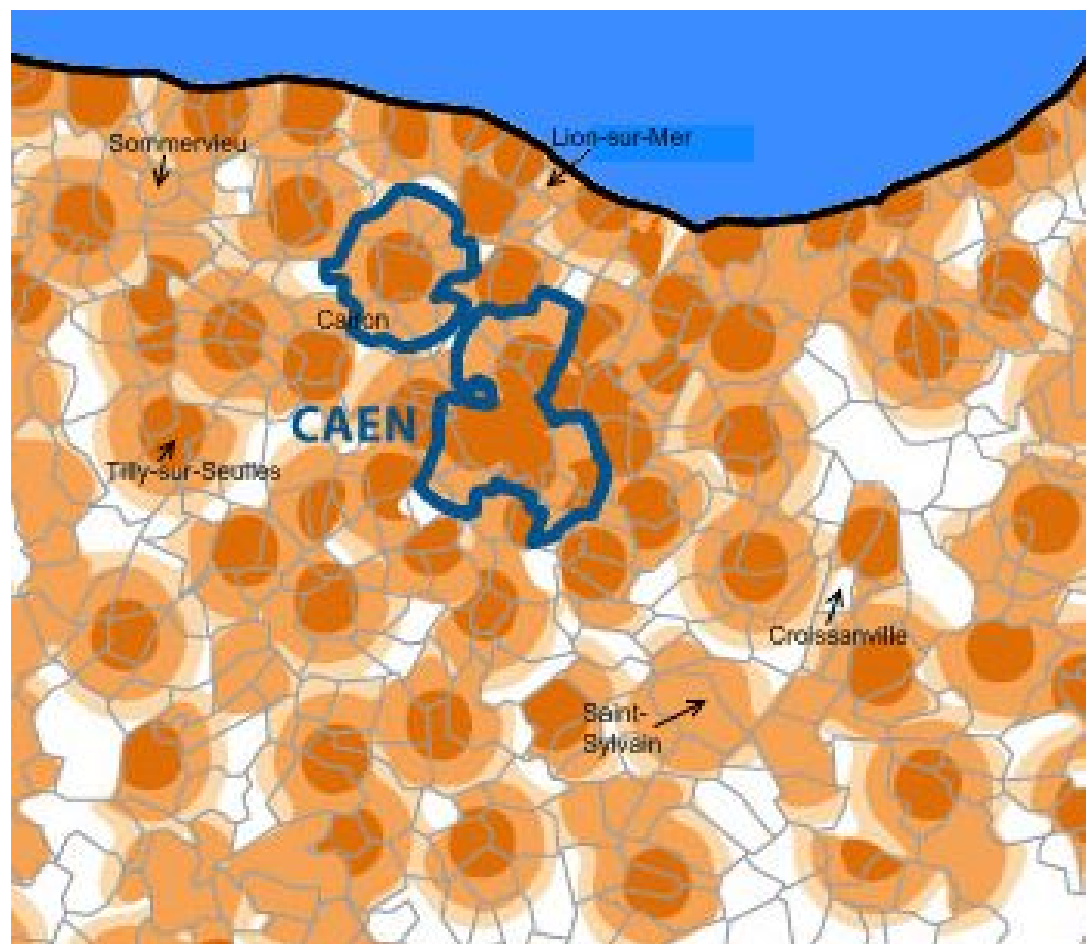
**Extrait :** « [...] Ouistreham pour l'alimentation, mais bon on va aussi bien à Carrefour Hérouville. Et ce midi en mangeant on se faisait la remarque, de plus en plus on utilise Internet. Toutes les semaines on a un paquet, que ce soit un vêtement ou un achat de Hi-Fi, caméscope, appareil photo... Maintenant c'est Internet parce que c'est moins cher et tellement pratique qu'on peut faire nos achats en ligne à minuit, une heure du matin enfin bon peut importe, même pour nos photos, tout, tout par internet. [Chantal, Lion-sur-Mer]



# Culture et modes de vie urbains : rapport à Internet

## SIMULATION DE LA COUVERTURE DSL (découpée aux zones NRA estimées)

-  Offre à 10 Mbits
-  Offre à 2 Mbits
-  Offre à 512Kbits
-  Zones dégroupées



D'après le SIG du Conseil Régional de Basse-Normandie (2008)



# Culture et modes de vie urbains : rapport à internet

Quand les discours sur internet sont prononcés dans le cadre de la formulation des carences de la commune, c'est toujours pour montrer l'inadéquation entre le milieu périurbain et l'accessibilité à Internet voir carte précédente.

On trouve deux formes de critiques :

- l'éloignement par rapport au réseau principal. Les habitants de certaines communes, comme illustrée par la carte précédente, reçoivent un débit très faible qui ne leur permet d'utiliser de manière satisfaisante l'outil Internet.
- l'inadéquation entre le bâti rural et les nouvelles technologie du Wifi. Les ondes ne traversent pas aussi facilement des murs épais en terre que des murs en matériaux plus légers.

Si la métropolisation est uniformisation du territoire par l'influence des grandes villes sur le milieu rural environnant, on voit que dans la couverture numérique du Calvados, une inégalité spatiale demeure. Caen et son agglomération sont largement favorisées par les opérateurs, mais les mêmes moyens ne sont pas donnés pour couvrir tout le territoire. Alors que les résidents du périurbain voudraient vivre comme de véritables urbains, notamment dans leur utilisation d'internet, les moyens ne leur sont pas donnés.



## Culture et modes de vie urbains : rapport à internet

**Extrait :** *La commune ça bouge pas beaucoup. Je trouve la commune assez ancienne. Il n'y a pas grand-chose pour les jeunes. Non et puis on a un problème avec l'ADSL toujours. Mais bon ici, ils sont peut être pas trop sur Internet, alors ils s'en fichent. Mais même dans de plus petites communes que ça ils l'ont. Le problème ici, j'ai téléphoné, c'est qu'il y a une borne ADSL à 7 km d'un côté et à huit de l'autre, donc nous on est au milieu et on n'a rien du tout. On peut pas ouvrir une pièce jointe dans un mail, télécharger une photo ou quoi que ce soit. [Daniel, 38 ans, Croissanville, déménage prochainement dans une commune voisine]*

**Extrait :** *Il faut qu'on s'y sente bien [dans la maison], je dirais...que ce soit, au fil du temps, fonctionnel aussi. Après, vous direz c'est du détail, mais vous voyez par exemple le wifi normalement ça passe à travers les murs, mais les murs sont trop épais, donc l'ordinateur est branché à la Live box [rires]. Après c'est du détail comme ça mais d'améliorer ça, c'est prévu d'avoir un petit bureau là haut, pour avoir chaque espace bien organisé aussi. [Ghislain, locataire, Saint Sylvain]*



- Introduction
- L'enquête de terrain
- Communes et peuplement
- Polarisation métropolitaine : la question des mobilités
- Culture et modes de vie urbains
- Conclusion : Caen une métropole active ?



## Conclusion : Un monde périurbain « métropolisé » ?

Etudier la métropolisation caennaise grâce à une lecture périurbaine du phénomène veut dire analyser l'impact de la capitale régionale sur les pratiques socio-spatiales, sur les mentalités et les modes de vie des personnes qui résident en dehors de l'agglomération, dans des communes situées en milieu rural.

Les différences de localisation et de distance par rapport à Caen, les différences de profils communaux, les différences socioprofessionnelles au sein même des communes, les différentes origines des résidents périurbains - entre ruraux et urbains, anciens et nouveaux - sont telles qu'il est impossible de ne pas donner une réponse toute en nuance. L'impact de la métropolisation n'est pas net, uniforme et constant. Il sera différentiel en fonction des communes et en fonction des résidents.

D'un point de vue anthropologique, il est indéniable, et nous l'avons constaté à travers nos observations, que des comportements et des modes de vie périurbains spécifiques se dessinent [M.C. Jaillet, G Bauer]. Ces modes de vie sont-ils pour autant un juste mélange entre rural et urbain ? Ils seraient plutôt un nouveau genre, une nouvelle façon d'être-au-monde, à partir d'un contexte socio-économique relativement récent.

Il est intéressant de constater que l'espace périurbain immerge les habitants dans cette culture particulière, ni pleinement urbaine, ni entièrement rurale et que cette immersion se résout par le temps de résidence, transformant les habitants « nouveaux » en « anciens ». Ils s'imprègnent d'un mode du vie local traditionnel encore présent, souvent largement entretenu par les pouvoirs municipaux, mais ils apportent avec eux des changements culturels, le tout se dissolvant dans une reformulation sans cesse inachevée du périurbain.

## Conclusion : monde périurbain calvadosien et représentation de Caen

Les résidents périurbains se sentent-ils proches de « leur » ville centre, de la capitale régionale ?  
Peuvent-ils, ne résidant pas à Caen, ne fréquentant la ville que pour le travail, le commerce, les loisirs  
se sentir « presque » caennais ?

Si l'on attend une réponse positive pour caractériser la métropolisation, il faut admettre que la région urbaine caennaise n'est pas métropolisée. Les résidents périurbains ne se sentent pas affectivement plus proche de Caen que de leur commune d'habitation. La capitale régionale est même souvent représentée selon une double formulation d'attraction et de répulsion. Elle est attractive pour les services rares et les occupations typiquement urbaines qu'elle propose qui peuvent correspondre à des besoins exprimés par les périurbains (ex. le commerce de très grande surface et les commerces rares, les équipements de loisirs et de tourisme : parc d'attraction, piscines, parcs). Mais en même temps, Caen reste repoussante pour le stationnement en voiture, la circulation, la sur-fréquentation.

Selon ce point de vue la capitale régionale n'est pas une polarisation extrêmement forte et absolue. Elle laisse place à de nombreuses polarisations secondaires, qui prennent parfois le pas sur celle de Caen, dans lesquelles les résidents périurbains se reconnaissent plus naturellement. Le pouvoir métropolitain de Caen n'est pas omnipotent. Cela est également vrai dans la polarisation des emplois, qui on l'a vu, sont loin d'être tous concentrés dans la ville centre. laissant la part belle aux polarisations secondaires.

Cette constatation ne vaut pas, comme on aurait pu le formuler en hypothèse, que pour les résidents ayant toujours été ruraux puisque le Caen « repoussoir » s'exprime, même chez ceux qui ont résidé dans la capitale régionale, et qui prennent des distances affectives de plus en plus marquées, lorsqu'ils s'imprègnent du monde périurbain.



## Conclusion : monde périurbain calvadosien et représentation de Caen

**Extrait :** « Les course c'est plutôt sur Caen que ça se passe, en sortant du boulot, sinon le week-end, je vais sur Bayeux. A Caen je vais soit à Cora soit Carrefour Cote de Nacre. C'est sur la route de mon boulot. A Bayeux, j'y vais plus pour trainer, me balader. Je trouve ça plus sympa de se balader à Bayeux qu'à Caen. Avant, quand j'y habitais, je me baladais tout le temps à Caen. Mais bon maintenant, que je vais en ville et que je me retrouve au milieu des petites nénettes de 15 ans et ben je me dis que c'est plus pour moi. Ça me saoule. Bayeux, c'est sympa, pour se promener. » [Virginie, 31 ans, installée à Tilly-sur-Seulles depuis un an dans une maison qu'elle vient d'acquérir avec son mari]

**Extrait :** « [Relation à Caen] C'est quotidien, c'est professionnel, ça peut être loisirs aussi, c'est culturel... Ce n'est pas une ville qu'on rejette bien au contraire parce que Caen est une ville très agréable. » [Jean-Luc, Cairon]

**Extrait :** « Le centre-ville c'est très rare. Oh disons une fois tous les six mois, j'évite d'y aller alors je regroupe tout. Mais y'a des impératifs, y'a des trucs comme aller à la banque. On est bien obligé de le faire de temps en temps, quoique mon compte c'est sur Internet mais... Le centre-ville je n'y vais pas pour le plaisir, c'est comme faire les grands magasins, les hypermarchés, les trucs comme ça, j'y vais une fois la semaine, c'est tout, encore je pourrais y aller une fois par mois mais une fois la semaine ça me permet de sortir un peu. Ça me permet de voir des espaces nouveaux, enfin nouveaux c'est pas le mot... [Simone, Cairon]



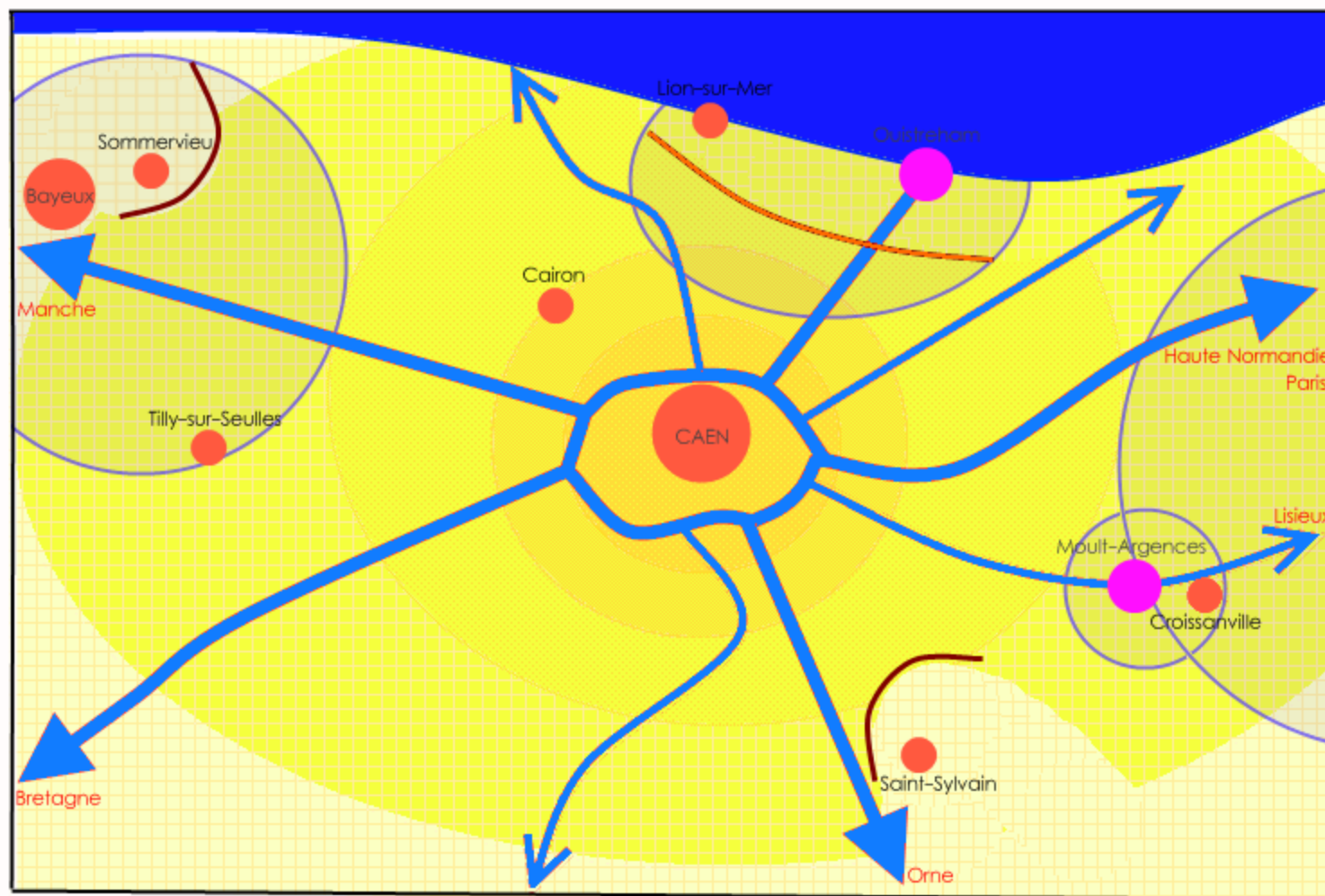
## Conclusion : monde périurbain calvadosien et représentation de Caen

**Extrait :** « *Vu l'organisation de la vie, on a pas trop le temps pour les loisirs. On fait du vélo de temps en temps. Par contre le restaurant on continue. Il y a une auberge là au Lion d'or. A Caen on avait un petit resto : « à table ». Dès fois c'est arrivé qu'on aille à « Buffalo ». c'est arrivé aussi avec la petite. Mais bon maintenant qu'on est ici, on le fait beaucoup moins qu'avant. » [Hélène et son mari, installés depuis peu à Croissanville]*

**Extrait :** « *On va rarement à Caen. Avant, moi je travaillais sur Caen et en ce moment je vais à l'Afpa. [Centre de Formation pour Adulte] Mais, j'aime pas trop aller à Caen. Il y a trop de monde et c'est compliqué. On a ce qu'il faut à Bayeux. De temps en temps, on va à Cora et à Brico-Dépôt et plus rarement à la foire de Caen. » [Sandrine, 28 ans aide à domicile résidant chez sa mère à Sommervieu depuis toujours]*

**Extrait :** « *Bah c'est à dire que je vais à Caen quand j'en ai besoin, si j'ai pas besoin c'est pas la peine...ou alors si de temps en temps y'a un de mes fils qui me donne rendez-vous en ville donc je descends en ville, on passe l'après-midi ensemble et puis je remonte, mais c'est pareil c'est une fois tous les deux ou trois mois parce qu'il n'habite pas là non plus, il est entre Saint-Lô et Caen donc... et puis ils sont assez grands, ils n'ont pas besoin de papa derrière eux, à 21-22 ans ils n'ont plus besoin de leur père. C'est peut être con à dire mais je ne m'occupe pas de la vie privée de mes enfants, c'est leur vie, c'est pas la mienne ils font ce qu'ils veulent, ils sont majeurs, on peut pas toujours intervenir, mais quand ils ont des problèmes ils savent très bien...y'a pas de problèmes. [...]* Oh c'est trop bruyant, trop de voitures, on peut pas...ça circule pas comme on veut. Pas de places pour se garer, tout est payant, les parkings c'est payant, faut toujours payer, faut toujours avoir la main au porte-monnaie quand on descend à Caen. Bon maintenant de temps en temps il m'arrive aussi de descendre à Continent de prendre le bus et puis aller en ville à partir de Continent, comme ça le parking est gratuit. Le bus revient aussi cher que le parking donc finalement... [Jean-Luc, Cairon]

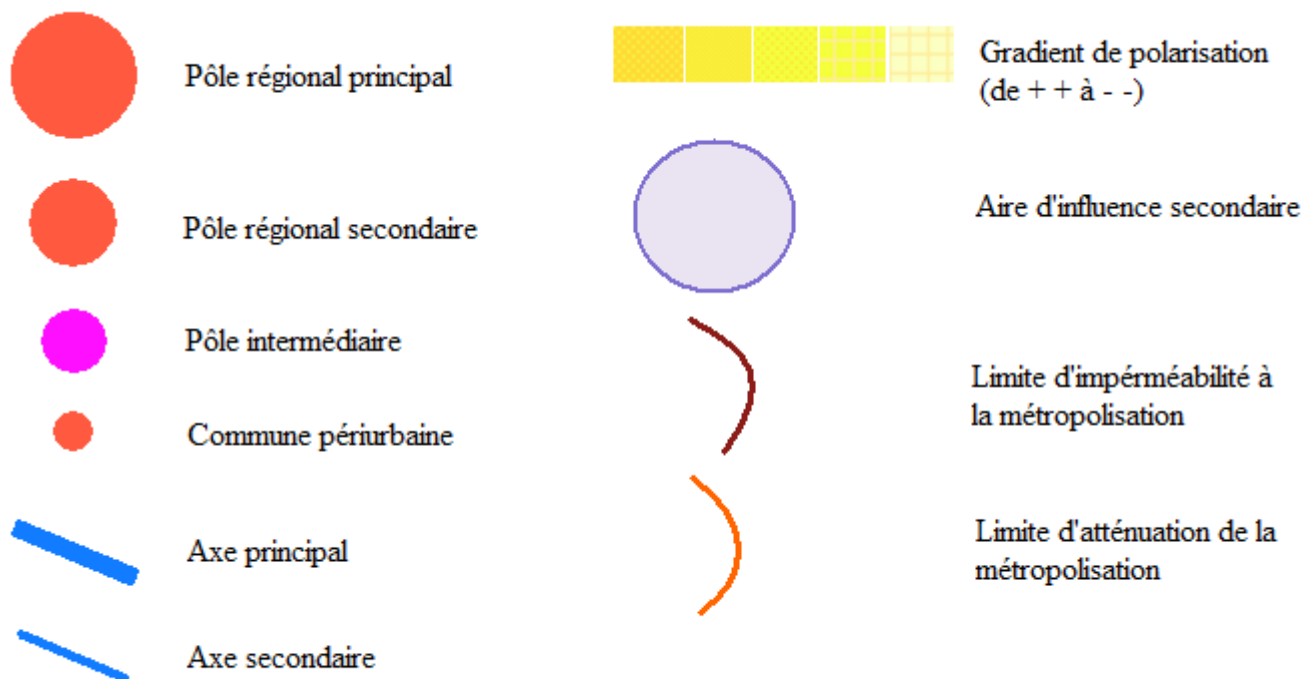
## Conclusion : Modélisation de la métropolisation caennaise



Réalisation : Florent Herouard

# Conclusion : Modélisation de la métropolisation caennaise

## Légende



# Bibliographie

Julien Germain, 2008, *Approches de la mixité sociale dans les aires urbaines de Caen et de Bayeux, la mixité sociale au travers des politiques communales et des pratiques quotidiennes des habitants*, Rapport de stage, CETE Normandie-Centre, DDE du Calvados, Université de Caen.

Ascher François, 1995, *Métapolis ou L'avenir des villes*, Odile Jacobs, Paris.

Bairoch Paul, 1985, *De Jéricho à Mexico : villes et économie dans l'histoire*, Gallimard, Paris.

Heidegger Martin, 1954, « Bâtir habiter penser », *Essais et conférences*, Gallimard, Paris.

Bachelard Gaston, 1957, *La Poétique de l'espace*, Presses Universitaires de France, coll. Quadrige, Paris.

Jaillet Marie-Christine, 2004, « L'espace périurbain: un univers pour les classes moyennes », *Revue Esprit*, Mars.

H. Raymond, N. Haumont, M. G. Raymond, A. Haumont , préf. H. Lefebvre, 1971, *L'habitat pavillonnaire*, Centre de Recherche d'Urbanisme., Paris

Bigot Régis, 2003, *La diffusion des technologies de l'information dans la société française*, CRéDOC, [http://www.arcep.fr/uploads/tx\\_gspublication/et-credoc2003.pdf](http://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/et-credoc2003.pdf)

Gérard Bauer, Jean-Michel Roux, Vincent Renard, 1979, *Un Urbanisme pour les maisons*, Union Générale d'éditions, Paris.

Le Breton Eric, 2005, *Bouger pour s'en sortir, mobilité quotidienne et intégration sociale*, Armond Colin, coll. Sociétales, Paris.

Mérenne-Schoumaker, 2003, *Géographie des services et des commerces*, Presses Universitaires de Rennes, coll. Didact Géographie, Rennes.